

Harpesmag'

N°20



Hiver 2017-2018

Sommaire du N°20

édito :
Harpes et Cithares
Par DS

**Cithare, pourquoi reviens-tu
si tard ..?**

Par Martial Murray



**Maguy Gérentet : une vie
pour la cithare**



Марина Круть

En Ukraine : une star de la bandoura



Sinikka Langeland

La musique de la forêt



Fabio Rizza

Luminescence



Les harpes dans les arbres

Un pèlerinage harpistique en Écosse

Par Catherine Stiles



Cahier de musique :

Fleurs de Noël

Noël est arrivé

François Hascoët

Il est né le divin enfant

Alix Colin

Tu Scendi dalle Stelle

Soazig Noblet

Pe trouz war an douar

Yvon Le Quellec



Clotilde Trouillaud

Dans la Lune...Bleue



Lettre au père Noël

Par Claire D



**Restitution de la harpe
de Guilhem VIII**

Par Bernard Louviot

Un concert exceptionnel :

***Orquestra do Pórtico da Gloria
à la cathédrale de Santiago***

Par Dimitri Boekhoorn



**Harpographie
Stivell un Delenn**

Par Yann Bêr



Un roi harpiste...

Par Alix Colin

±

**Concerts, Stages
Festivals, Concours,
Annonces...**

Harpes et cithares

Ce fut mon premier instrument de musique. Je devais avoir 7 ou 8 ans ? Un 25 Décembre au matin, parmi d'autres cadeaux, il y avait une petite cithare. Je l'ai toujours et la caresse parfois, alors que train électrique, autos téléguidées & cie n'ont pas survécu...

Un gros demi-siècle après, à mon tour de jouer les père Noël ! Voici donc dans ma hotte, pour vous, quelques cithares parmi tant d'autres.

Des cithares, il en existe et en a existé des centaines de par le monde. Le mot cithare lui même, d'origine grecque, kithara, a fini par désigner toutes sortes d'instruments à cordes, dont, au moyen-âge, la harpe, mais aussi la guitare, le sitar indien, le tar persan...

Valiha malgache, sasando indonésien, kanoun arabe, gu zheng chinois, koto japonais sont des cithares. De même le kong hou, malgré son apparence de harpe, est une cithare, ou plutôt une rote ou cithare double. Rajoutons aussi, pour faire bonne mesure, santours orientaux, sadouri grec, tympanons en tous genres, psaltérions, épinettes, clavecins, pianos...

Les citharistes modernes que je vous présente ici jouent d'instruments évolués, devenus eux aussi complexes, chromatiques, électrifiés, adaptés aux exigences des musiciens les plus actuels, bien loin des modestes instruments folkloriques de jadis.

Si l'on compare la sonorité de la cithare à celle de la harpe on peut quelquefois les confondre ou les trouver très proches, mais avec quelque chose dans la harpe de plus aérien, de plus vif ; la cithare est plus secrète, un son plus intérieur qui va bien avec la nostalgie du passé, le mystère, le rituel, la liturgie.

Les cithares sont très souvent tendues de cordes métalliques, portées à résonner plus généreusement que le boyau ou le nylon, et qui conduisent notre rêverie plus loin vers l'infini.

Pour nous autres, franchir parfois les frontières de notre instrument et aller à la rencontre des voisins peut donner des idées ? Dans Harpesmag, on aime bien les chemins de traverse, ceux qui mènent aux lyres, rotates, koras et autres cordophones exotiques, anciens ou inédits...

Mais ce journal est quand même consacré à la harpe ! Vous y trouverez donc beaucoup de harpes et même un roi harpiste, avec quelques morceaux pour célébrer ensemble, en musique, la prochaine renaissance de la lumière.

Joyeux Noël et bonnes fêtes à tous !

DS

Cithare, pourquoi reviens-tu si tard...?

Par Martial Murray

Tout le monde se souvient du “Troisième homme” d’Orson WELLES, de la grande roue du Präter, de la poursuite dans les égouts de Vienne, et puis de cette étrange et fascinante musique qui fut la révélation du film.



Anton Karas, son compositeur, traversa le monde du spectacle comme un véritable météore, puis le son envoûtant de la cithara s’en alla bien vite rejoindre le monde de ces voix chères qui se sont tues.

*À cette époque, dans les années 1950, la firme Est-Allemande **MUSIMA** (Marneukirchen R.D.A.) vendit des dizaines de milliers de cithares dites “chromatique trapèze” à travers le monde.*

Mais, outre le fait que le son de la cithare chromatique “trapèze” n’était pas celui, si particulier, de l’instrument sur lequel Anton KARAS immortalisa son célèbre « Harry Lime theme », ses qualités musicales très “moyennes” n’offraient que des possibilités limitées. De surcroît, la tenue d’accord restait “fragile”. Quant aux enseignants et outils pédagogiques,



Anton Karas

ils étaient quasiment inexistants. Année après année, le marché de la cithare devint de moins en moins important. En 1989, lors de la chute du mur de Berlin et de la réunification de l’Allemagne, la firme MUSIMA rencontra de graves difficultés, et la manufacture de cithares tomba dans l’oubli.



Une grande cithare trapèze « Musima »

Aujourd’hui, la cithare renaît de ses cendres...

En collaboration avec le Laboratoire National d’Acoustique, l’ITTEM, la firme Pleyel Gaveau ERARD, et en tant que cithariste soliste, j’ai étudié et créé une série de six cithares basées sur un concept acoustique nouveau.

La forme de la caisse de résonance a été conçue à partir de la combinaison de 3 courbes exponentielles polynomiales d’ordre N, en corrélation avec la décompression laminaire...

Derrière ce libellé barbare, se cache un concept acoustique novateur permettant la suppression quasi intégrale des ondes stationnaires. Le son de la cithare devient alors très clair, très "lumineux" mais aussi plus doux, plus puissant du fait de l'effet de décompression créé par la seconde ouïe.

Sur les modèles Concert et Grand Concert, la puissance sonore équivaut aisément à celle d'un violoncelle. Les cithares peuvent ainsi désormais trouver une place de choix dans les orchestres symphoniques et philharmoniques, sans amplification électronique complémentaire. Seulement un très joli son naturel, une sonorité parfaite sur tous les modèles.

Modèle pentatonique :

Dès l'âge de 4 ans, le tout jeune "cithariste en herbe" peut simplement égrener les accords parfaits, ou pincer librement les cordes, qui sonneront toujours en harmonie.

Dans cette période d'éveil à la vie, l'accès à la pratique musicale doit être très simple et accessible à toutes et tous.

Avec ce modèle nouveau de cithare l'enfant trouve naturellement sa place dans un jeu collectif, en jouant simplement le bon accord au bon moment.

De surcroît, cette cithare peut être équipée de 2 sangles. Ainsi solidaire du corps de l'enfant, cette cithare, permet d'accompagner parfaitement le jeu collectif en marchant, ou en dansant !

Aujourd'hui, faire de la musique devient un plaisir d'une étonnante simplicité...

Modèle diatonique :

Ce modèle a été spécialement conçu pour la pédagogie active. Le plan de cordes est composé de 2 gammes diatoniques en Do Majeur (du C3 au C5). De plus, la tension des 15 cordes de ce modèle permet l'accord en Ré.

Ces instruments, spécialement conçus pour l'éducation musicale, sont d'une étonnante solidité et d'une très grande simplicité d'utilisation. L'accord est particulièrement stable. La section des cordes est sur-calibrée, afin de garantir une grande fiabilité dans le temps. La ceinture est fabriquée à partir de multipli de hêtre, ceintré à chaud, collée sous vide.

La table d'harmonie est en multipli d'écipéa 1er choix. Les colles et vernis polyester sont du type

"alimentaire", afin de garantir la sécurité absolue de l'enfant.



Modèle semi-chromatique :

Suite logique du modèle diatonique, cette cithare comporte les Fa dièse et Sib afin d'aborder les tonalités voisines du Do M ou La mineur, et ainsi trouver une place de choix dans la musique traditionnelle.

Modèle alto-chromatique :



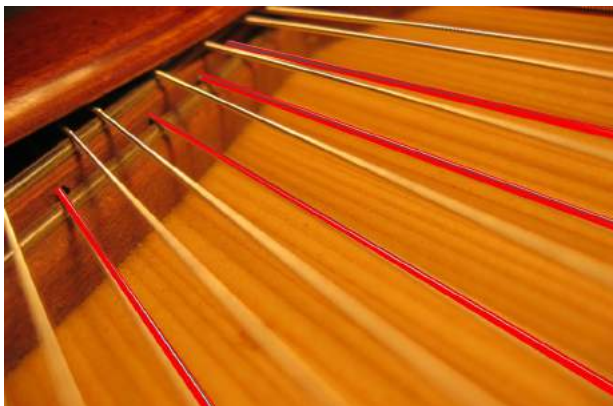
Avec ses 2 gammes chromatiques en Sol, le modèle alto chromatique permet de jouer n'importe quelle mélodie, dans n'importe quelle tonalité. Il constitue ainsi un premier pas vers l'étude des règles d'harmonie élémentaire. Cet instrument comporte 25 cordes du C2 au G4. La disposition des chevilles permet un repérage immédiat de toutes les notes justes ou altérées. Les cordes de cet instrument sont de 2 couleurs afin de faciliter le repérage aisé et immédiat des bonnes notes de mélodie.

Ces instruments sont couramment utilisés par des enfants mal entendants ou mal voyants pour apprendre la musique.

Modèle « concert » :



Les cordes de mélodie (de G2 à C5), placées sur 2 niveaux, facilitent le choix immédiat de la bonne note : les notes justes sont sur le plan supérieur, les notes altérées en-dessous. Les six accords de la partie accompagnement, placés selon un ordre de quinte ascendante : (FM, CM, GM, Dm, Am, E7) permettent l'harmonisation et l'accompagnement immédiats de n'importe quelle mélodie en DO majeur ou La mineur.



Les cordes des accords sont parfaitement séparées afin de jouer n'importe quel type d'accompagnement, notamment en accords brisés, en arpèges ascendants ou descendants.

Modèle « grand concert » :

Les cordes de mélodie, de 2 couleurs (du G 2 au C5) permettent le repérage immédiat de n'importe quelle corde de mélodie, juste ou altérée.

Les 12 accords mineurs, placés selon un ordre de quinte ascendante, (La bémol m, Mi bémol m, Si bémol m, F m, C m, G m, D m, A m, E m, B m,

F dièse m, C dièse m) peuvent être instantanément modulés en Majeur, au moyen de modulateurs placés sur la table d'harmonie. Le choix de l'accord est immédiat, d'une étonnante facilité, y compris en cours d'exécution d'une mélodie, dans n'importe quelle tonalité Majeure ou mineure.



Chaque instrument est fourni avec une méthode complète sous la forme d'un ouvrage de 200 pages, mais aussi sous forme de C.D, en version Française et Anglaise. Pour les instruments d'initiation, un recueil de melodies originales figure dans la méthode. Les bandes orchestre d'accompagnement figurent sur un C.D. offert avec chaque méthode. L'apprenti cithariste peut ainsi donner son 1er récital comme accompagné par un véritable orchestre...

www.cithares.martial.murray@wanadoo.fr

martial.murray@orange.fr

<http://www.cithares.com/>

06 07 90 21 93 (ou 02 35 37 82 96)

Martial MURRAY



Outre le rôle de Conseiller du Ministre de la Culture, j'ai assumé pendant 7 ans la Vice Présidence de l'Office Européen de la Musique, organisme officiel de conseil auprès du Parlement Européen. A ce titre, j'ai participé aux travaux préparatoires à la conception et la mise en oeuvre du projet ERASMUS. »



Cithariste soliste

« Pendant les 50 dernières années, j'ai donné plus de 3000 récitals dans 43 pays, enregistré 25 albums et compilations, composé plusieurs musiques de films, pour le cinéma et la télévision, participé à de nombreuses émissions, dirigé de nombreux spectacles événementiels, et créé de nombreuses musiques pour des spectacles pyrotechniques.

En 1981 je fus lauréat du Grand Prix International du Disque de l'Académie Charles CROS, avec Ella Fitzgerald, Chuck Berry, et Jean Ferrat.

Je fus aussi le créateur du 1er procédé de reproduction des sons en 3D, Cette technologie est désormais présente dans toutes les salles de cinéma du monde entier.

Le son 3D a été récompensé par le FAUST d'Or, La plus haute récompense internationale en matière de nouvelles technologies.

En auditeur libre, j'ai étudié l'acoustique musicale pendant 7 ans dans le cadre du GAM (Groupe d'Acoustique Musicale) au Laboratoire National d'acoustique de l'Université de PARIS V, et, en parallèle, la facture instrumentale et la lutherie.

Parfait autodidacte, j'ai été nommé à titre honorifique, professeur de cithare au Conservatoire National de Musique de ROUEN.



Quelques liens pour écouter la cithare de Martial Murray :

<https://www.youtube.com/watch?v=f29JitamGTI> Harry Lime Theme

<https://www.youtube.com/watch?v=wx5k27n1MpQ> Les yeux noirs

<https://www.youtube.com/watch?v=929WFqL2x7M> Le temps des cerises

<https://www.youtube.com/watch?v=pH7ciPE6JH4> Vivencia

<https://www.youtube.com/watch?v=W4F7Sn4Rk0I> Les jardins d'Anaïs

<https://www.youtube.com/watch?v=pH7ciPE6JH4> Vivencia

<https://www.youtube.com/watch?v=W4F7Sn4Rk0I> Les jardins d'Anaïs

Maguy Gérentet, une vie pour la cithare



En parlant avec Maguy Gérentet m'est revenu un souvenir. Dans une ancienne ferme d'Ardèche, de ces bâtisses quasiment fortifiées où l'on accède par une lourde porte facile à barricader, vivait en ce temps là une petite communauté de moines ; retirés du monde, mais accueillants et chaleureux. J'y avais assisté à un office, où la scansion puissante du latin d'église se mêlait aux sons antiques et profonds d'une cithare. Une grande sérénité, propice au voyage intérieur, se dégageait de ce rituel hors du temps dans ce coin perdu...

Consacrer sa vie à la cithare...c'est peu commun. Comment c'est venu ?

Je l'ai entendue pour la première fois à 13 ans, dans un monastère où les moines s'en servaient pour accompagner la liturgie. J'ai été émerveillée ! Et comme mon anniversaire approchait et que mes parents n'avaient pas d'idée, j'ai demandé une cithare...Je faisais déjà du violon.

Ensuite on s'est mis à chercher un professeur de cithare, et c'est là qu'on s'est aperçus que ça ne courait pas les rues, à Lyon pourtant, une grande ville ! Du coup je me suis mise à jouer par moi-même, avec ce que je savais de musique par ailleurs. Je n'ai pu commencer à prendre des cours que plusieurs années après, quand j'étais en fac, avec Marcel Godart, le seul professeur disponible. Évidemment je ne savais rien de la technique classique...mais je jouais déjà assez bien; lui c'était un vrai artiste, mais je crois qu'il en avait assez d'enseigner...L'année d'après, il m'a demandé de m'occuper de ses élèves !

À l'époque on jouait souvent avec des diagrammes glissés sous les cordes...le répertoire était réduit au folklore des pays germaniques, Bavière, Autriche, Suisse, un peu aussi Alsace-Lorraine et Belgique. On n'en faisait pas un usage vraiment créatif.

La cithare était largement méconnue, voire méprisée par les autres musiciens ?

Absolument. Leur première réaction, c'était de se moquer de cet instrument où les noms des notes sont écrits sous les cordes...ce qui est pourtant bien commode au début ! Et contrairement aux harpes, avec leurs cordes colorées, sur la cithare on n'a aucun repère.

Donc, largement autodidacte vous-même, vous vous êtes retrouvée professeur ?

Mais oui. Quelques temps après, Marcel Godart a été contacté par l'abbaye d'En Calcat pour un stage, et il m'a envoyée à sa place. Là j'ai rencontré le moine luthier qui a inventé les « modulateurs », ces sortes de leviers destinés à transformer les accords Majeurs en accords mineurs. Les cordes mélodiques sont chromatiques, donc pas de problème ; mais les accords étaient jusque-là uniquement en Majeur.

Avec ces ustensiles les possibilités harmoniques de l'instrument se multipliaient, et tous les répertoires lui devenaient accessibles.

Une autre innovation qui a beaucoup simplifié les choses aussi : les accordeurs électroniques ! Sur la cithare on a souvent 49 cordes, mais ça peut aller jusqu'à 121 voire 135, et la stabilité de tout ça...ça ressemble à la harpe !

Mais où pouvait-on jouer de cet instrument si peu répandu ?

Surtout dans un contexte religieux, monastères, églises...festivals de musique sacrée. En fait, dès que j'en jouais quelque part, je me rendais compte que les gens appréciaient énormément, que ça leur faisait plaisir, et même que ça leur faisait du bien.

Au début, j'ai surtout enseigné, très peu joué en public. Pour une raison de santé : ma vue devenait de plus en plus mauvaise, je ne voyais plus les indications et j'étais à la merci d'une erreur. Et j'avais beaucoup de demande en enseignement ; dans les milieux religieux, les gens étaient très attirés par cette nouvelle cithare, dans laquelle ils voyaient un retour à la tradition biblique, au psaltérion, au « kinnor » du roi David.

Ma vue a continué à se dégrader...et je n'arrivais pas à jouer avec tous les doigts, ce qui fait que j'étais obligée de beaucoup bouger les mains. C'est alors que j'ai rencontré une pianiste suisse qui voulait apprendre la cithare, et c'est elle qui m'a donné une méthode pour utiliser aussi mes quatrième et cinquième doigts ; en maîtrisant cette technique ça devenait plus facile pour moi, et ça a rendu service aussi à beaucoup de mes élèves.

Si j'avais su que j'allais progressivement perdre la vue, est-ce que j'aurais continué avec la cithare...? Dans les classes de harpe non plus, je crois, on ne prend pas les non-voyants.

Mais la cithare, pour moi, c'était tellement un appel intérieur ! Et en 87 j'avais été lauréate de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet comme cithariste...il était trop tard pour moi pour faire machine-arrière.

En 2012, comme j'avais moins de demande en enseignement, j'ai commencé à me proposer aussi comme concertiste; je n'ai peut-être pas la perfection totale de mon jeu,



mais il y a aussi le chant ! Et l'essentiel, dans un concert, c'est surtout ce qu'on partage avec le public, le message, la foi, la passion !

Par la suite, vous avez beaucoup joué et chanté en public ?

Oui, et je continue !

Et réalisé aussi de nombreux enregistrements ?

Oui, et j'espère bien en faire encore d'autres...L'avant-dernier était dédié à des compositeurs qui ont créé des morceaux pour moi, le dernier à des psaumes chantés et joués, et le prochain sera consacré à la musique hébraïque, qui va tellement bien avec la cithare. En principe, j'ai un éditeur...sinon je le financerai moi-même, comme c'est de plus en plus le cas pour les musiciens, hélas.

Il n'y a pas beaucoup de luthiers de cithares; qui a fabriqué les vôtres ?

La plupart de mes instruments viennent de cette abbaye d'En Calcat, dans le Tarn, l'atelier SODEC. Ils construisent de très bonnes cithares. J'en ai aussi une réalisée par un excellent luthier du nord de l'Italie, Luca Panetti, de Milan, qui a été formé par En Calcat. C'est quelqu'un qui a beaucoup travaillé pour améliorer la cithare. Ce qui ne va pas dans cet instrument c'est qu'avec toutes ces cordes très tendues la tension globale devient énorme, presque deux tonnes pour 120 cordes ! Et c'est la caisse de résonance qui supporte tout ça. Luca Panetti a donc essayé de désolidariser la caisse de son cadre, comme sur un piano. Le résultat est un gros instrument, pas très transportable, mais avec une très belle résonance. Je m'en sers pour certains concerts et surtout pour des enregistrements. Celles de Martial Murray sont très bien, mais il met les accords dans l'ordre inverse...difficile de passer de l'une à l'autre. Sinon on en trouve aussi en Belgique, en Suisse à des prix astronomiques...et sans modulateurs. Dans le folklore bavarois, les accords sont toujours en Majeur ! Mais pour le classique ou même la variété les modulateurs sont indispensables.

Je constate que, pour la cithare aussi, ça se complique ?

Je crois qu'on est à une phase de l'évolution où tout se complique, effectivement...

Le site de Maguy : <http://maguycithare.com/>

<https://www.youtube.com/watch?v=NtB7F23d4go>

<https://www.youtube.com/watch?v=ZFJN4J0nNq0>

Celui de l'Abbaye d'En Calcat : https://www.encalcat.com/cithares_64.p

Luca Panetti : <http://www.lucapanetti.com/cetre.html>

Марина Круть Marina Krut

En faisant quelques recherches sur la « bandoura », cette grande cithare ukrainienne traditionnelle*, j'ai découvert Marina Krut, un nom prédestiné**, et sa splendide version d' « Hallelujah » de Léonard Cohen. J'ai été séduit par sa jeunesse, son enthousiasme, sa beauté et son talent ; et elle me semble aussi très caractéristique de cette nouvelle génération de musiciens des pays de l'Est, formés à l'école du folklore et de la tradition, mais qui n'hésitent pas à explorer bien au delà, vers le classique, le jazz, et aussi la variété...



Marina et sa grande Bandoura chromatique

« ...Je suis née en Février 96 à Khmelnytskyi, une petite ville d'Ukraine.

Personne dans ma famille n'est vraiment musicien ; mon père joue un peu de la guitare et ma mère a une très jolie voix et aime chanter...

J' ai commencé très jeune à étudier la bandoura et le chant à l'école de musique de Khmelnytskyi.

À quinze ans j'ai gagné le Grand Prix d'interprétation de la compétition nationale et internationale de bandoura en Ukraine. Après mon diplôme, j'ai décidé de ne pas aller plus avant dans mes études académiques et j'ai commencé une carrière solo et une recherche de mon propre style, ce que je continue à faire à ce jour.

J'ai écrit ma première chanson à 15 ans, un texte sur mon premier et hélas malheureux amour...et ça m'a donné envie d'en écrire d'autres ! Au départ ces chansons étaient prévues pour être accompagnées au piano, mais ensuite je me suis mise à les jouer à la bandoura. Vers 16 ans j'ai commencé à jouer avec beaucoup d'autres instruments. J'ai fait partie de plus d'une dizaine de groupes...et j'en ai moi-même formé trois. A 19 ans j'ai créé mon groupe « KRUT » avec lequel je continue à jouer à présent. En 2016 est sorti notre premier enregistrement "ARCHE", une compilation de nos meilleurs morceaux. Notre groupe a participé à de nombreux festivals et concours en Ukraine. Cette année, je suis en semi-finale du show télévisé This X-Factor, et je travaille à notre deuxième album qui est prévu pour fin 2017... »

**La Bandoura comporte en général 65 cordes chromatiques qui s'étendent sur un peu plus de 5 octaves, de C2 à G7. La production de cet instrument en Ukraine est actuellement très artisanale.*

***Le crouth gaélique ou crwth gallois, lyre, cithare ou harpe...*



En Ukraine, la lune joue de la bandoura, parfois, les nuits d'été...

« Hallelujah » de Léonard Cohen <https://www.youtube.com/watch?v=qILrSZphSVU>

Le même à l'émission « This X-Factor », en ukrainien dans le texte...

<https://www.youtube.com/watch?v=g5SpDZyh1zQ>

Divers morceaux, en tous genres :

<https://www.youtube.com/watch?v=dMikJ-2efYE>

<https://www.youtube.com/watch?v=2tu3ZZL1EIE>

<https://www.youtube.com/watch?v=y47FBIxnnXE>

<https://soundcloud.com/krut-371591457>

<https://itunes.apple.com/ua/artist/krut/id1159383339?l=uk>

<https://www.youtube.com/watch?v=MENCNKiXCto>

<https://www.youtube.com/watch?v=gL91n8DULm0>

Sinikka Langeland

La musique de la forêt finnoise



Sinikka Langeland est quelqu'un de paradoxal. Musicienne de haut niveau, elle jette son dévolu sur un instrument considéré jusque-là comme marginal et folklorique. Elle mêle sagas scandinaves médiévales et jazz ou musiques contemporaines. Elle vit au fin fond d'une forêt mais on la voit partout : Londres, Paris, Madrid, Berlin...Très discrète, elle a joué avec des grands noms du jazz et enregistré une flopée d'albums...!

Vous avez étudié le piano, la guitare, le violon...comment avez-vous découvert le *kantele*, cette grande cithare finlandaise qui n'est pas très usuelle en Norvège ?

Ma mère est originaire de Karélie en Finlande. C'est elle qui m'en a beaucoup parlé quand j'étais enfant. Un jour, à l'occasion d'un voyage en Finlande, elle m'en a acheté un. J'ai tout de suite adoré le son, et je me suis dit qu'on pouvait tirer de cet instrument autre chose que ce qu'on en faisait d'habitude...et ça allait bien avec le projet musical que je voulais développer, chez moi, à Finnskogen*.

Pouvez-vous dire un mot de votre instrument ?

Celui que j'utilise le plus souvent est un kantele de concert de 39 cordes, équipé d'un système pour obtenir les demi-tons et jouer dans toutes les tonalités et construit par le luthier finlandais Hannu Koistinen.

Vous aimez chanter des sagas scandinaves traditionnelles, souvent *a capella*, mais votre musique est parfois très contemporaine, très influencée par le jazz, la musique indienne, le classique...Comment faites-vous pour mêler tout ça ?

Au début, c'était très conscient de ma part, inclure des éléments traditionnels de chez moi dans la musique de kantele, mais à présent ça vient tout seul dès que je me mets à jouer. J'ai toujours écouté toutes sortes de musiques, classique, jazz, folk, tout ça ressort et se mélange ; selon les textes je mets en valeur des musiques différentes, et aussi en fonction des autres musiciens avec qui je joue.

Vous écrivez vos compositions ?

Oui, j'écris une partie, mais j'improvise aussi.

Et les textes ?

Quelquefois, oui, comme dans le projet « La Forêt Magique » où j'ai écrit des paroles nouvelles inspirées de mythes et de récits anciens.



Le groupe « Jaga Jazzist »

Quand vous jouez en public on a l'impression d'assister à une cérémonie magique, avec une invocation des anciens dieux scandinaves. D'une simple performance musicale, vous faites une célébration shamanique ?

Merci de me poser cette question ! Je pense vraiment que la musique peut nous conduire vers un autre côté du monde, vers une réalité plus profonde, et dans certains de mes concerts les textes, les mythes, les symboles aident aussi à ce voyage intérieur.

La Nature, la forêt sont une grande source d'inspiration pour vous. Jouez-vous pour les arbres, pour les animaux de la forêt, comme Orphée... ?

Bien sûr ! Je vis dans la forêt, aussi je pense que les arbres autour de ma maison ont entendu beaucoup de ma musique. Un jour que ma porte était ouverte un élan se tenait devant et écoutait...! J'ai beaucoup de contacts avec la Nature, j'aime tous les animaux qu'il y a ici, les oiseaux, les renards, les cerfs, les biches, les élan...même des ours et des loups entrent dans mon jardin !



Quelques liens :

<https://www.youtube.com/watch?v=r7zyqIEO8lc>
<https://www.youtube.com/watch?v=yHHK5XOrPuA>
https://www.youtube.com/watch?v=en_BB_YuBYM
<https://www.youtube.com/watch?v=pamKznwAMRM>
https://www.youtube.com/watch?v=OJDfcv_ohCI

Crédits photo : (1 et 3) Dag Alveng
(2) Morten Krogvold (4) Oddleiv Apneseth.

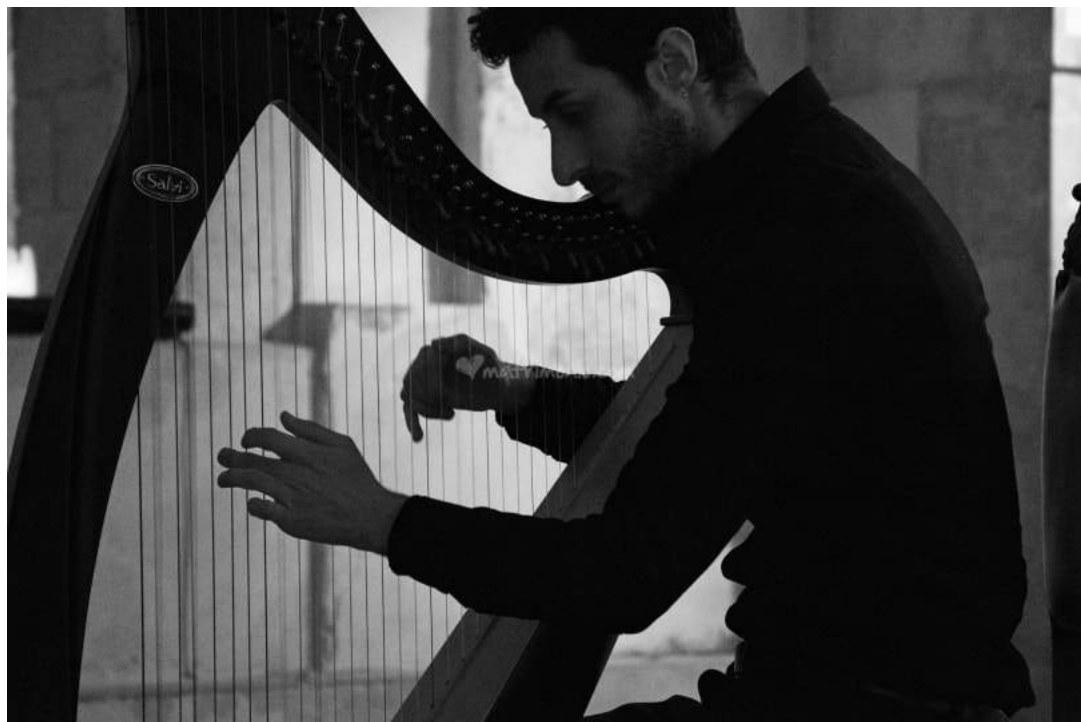
*Finnskogen, « la forêt finnoise » zone montagneuse proche de la frontière suédoise anciennement peuplée par une population finnoise aux riches traditions culturelles et devenue minorité nationale reconnue en Norvège.

www.sinikka.no

et un concert pas si loin de chez nous...



Fabio Rizza



Fabio Rizza a étudié la harpe au conservatoire Arrigo Boito de Parme. Il est aussi à l'aise avec la harpe à pédales qu'avec la harpe celtique. Il a joué en soliste et avec d'autres musiciens dans de nombreux concerts et festivals, au théâtre Dante Alighieri de Ravenne, au Yamaha Hall de Tokyo, et au festival international "Celtica" du Val d'Aoste.

Passionné d'enseignement et de création, il a composé de nombreux morceaux pour harpe, inspirés par la Nature et par les traditions musicales de plusieurs cultures, Irlande, Italie du sud, Japon.

À l'occasion de la sortie de son premier disque "Luminescence" il a bien voulu répondre à quelques questions pour « harpesmag ».

D'où est venue ta passion pour la musique celtique ?

C'est venu presque par hasard. Mes parents sont tous les deux musiciens, ils appartiennent à un milieu classique et académique. La première harpe que j'ai entendue, en fait sans surprise, a été la classique à pédales, j'avais onze ans. Mais mes parents trouvaient que c'était un instrument trop cher, et ils m'ont fait faire du piano... C'est quelques années après que j'ai rencontré la harpe celtique, lors d'un événement de reconstitution historique dans le château de ma ville, à Modica, en Sicile.

Un monde s'ouvrit alors pour moi, non seulement parce que je découvrais qu'il était possible de louer une telle harpe et d'alléger ainsi le poids économique de l'affaire, mais aussi que la harpe celtique était, historiquement, un instrument d'homme ! En Sicile, comme dans d'autres régions d'Italie, elle est encore perçue comme un instrument exclusivement féminin, et il est très rare qu'un garçon décide de devenir harpiste.

Il m'a fallu un peu de temps pour convaincre mes parents, mais quand finalement nous avons décidé de louer une harpe celtique chez Salvi, je me suis tout de suite senti à l'aise avec elle. Quand des années plus tard j'ai compris que je voulais dédier ma vie à la harpe,

j'ai décidé de louer aussi une harpe classique à pédales et d'approfondir la technique classique.

Où en est la harpe celtique en Italie ? Est-elle beaucoup jouée ?

Jusqu'à il y a quelques décennies, il était presque impossible de trouver une harpe celtique en Italie. Cependant, la génération qui m'a précédé a fait un grand effort pour la faire venir de l'étranger, l'étudier, l'approfondir et, en un sens, la rénover avec leur style personnel. C'est ce qu'a fait par exemple Vincenzo Zitello, un harpiste italien que j'estime et admire beaucoup, et qui a été un élève d'Alan Stivell. Zitello a eu beaucoup de courage de s'engager dans la recherche et l'approfondissement de la harpe celtique à un moment où elle était très mal perçue par le milieu académique; beaucoup de harpistes classiques croient encore que c'est un instrument "incomplet" comparé à la classique à pédales. Il s'en est suivi un véritable boom et une "renaissance" de la harpe celtique. Aujourd'hui, elle est très jouée en Italie, avec des approches différentes: il y a ceux qui voyagent à l'étranger pour approfondir la technique traditionnelle, ceux qui ne l'utilisent que comme instrument préparatoire à la harpe classique à pédales, ceux qui en explorent les timbres et les sonorités "archaïques et ancestrales", peut-être en essayant de proposer quelque chose de nouveau; j'aime bien me situer parmi ces derniers, mais sans oublier les origines historiques de l'instrument.

"Luminescence" est ton premier CD ?

Oui. Certains des morceaux de ce premier projet sont liés à une période où je ne jouais pas encore de la harpe, mais du piano ; j'avais déjà composé ces morceaux à cette époque. Ils ont donc ensuite été réarrangés spécialement pour la harpe. C'est le cas d'Ombre, Big Ben Song ou Geneva. J'étais encore à la recherche de moi-même: qui j'étais ? Qu'est-ce je voulais de la vie...? Une période difficile ! Mais la musique et l'imagination illuminaient et éclairaient tout de leur beauté. J'ai immédiatement trouvé une analogie entre cette sensation et la "luminescence", la capacité de certains organismes à illuminer tout en vivant dans l'obscurité, à éclairer, éventuellement avec de très belles couleurs !

Luminescence est également inspiré par le «petit peuple enchanté», qui sort dans la nuit pour se livrer à des chants et des danses.

J'ai trouvé le son superbe. Où as-tu enregistré ce disque ?

Luminescence a été enregistré dans le studio d'un ami guitariste : Massimo Martines. J'avais déjà travaillé et enregistré quelque chose avec lui, je savais que c'était quelqu'un de très méticuleux, précis ; en outre, étant guitariste il connaît bien les procédures pour rendre au mieux la sonorité d'un instrument à cordes. Je suis très content du travail qui a été fait sur le son. Mon maître, Emanuela Degli Esposti, est en plus très exigeant autour du "nettoyage" du son sur la harpe. Je suis fier et honoré de pouvoir transférer aussi sur la harpe celtique ce travail délicat qui a été fait sur la harpe classique à pédales.



La couverture du CD est étrange, un génie de la forêt qui joue avec des petites créatures

illuminées...Qu'est-ce que tu as voulu suggérer ?

La couverture a été préparée par ma compagne, Miriam, illustratrice et graphiste. Elle représente un faune ami des fées. Parallèlement à ma passion pour la musique, j'aime aussi beaucoup la nature et un mode de vie spontané et joyeux. J'ai donc réuni ces deux passions, avec certains aspects «spontanés et taquins» de mon caractère, dans la figure du faune... Peut-être aussi en assonance avec mon nom, mes amis m'appellent souvent ainsi, ça me convient très bien!

Tu joues dans un style très irlandais et la harpe utilisée sur ce CD sonne par moments comme une harpe métal. Des cordes métal ou carbone ? Tu joues avec les ongles ?

Luminescence a été enregistré sur une Donegal de chez Salvi. Les cordes sont en fibre de carbone. Je n'ai pas utilisé les ongles, mais effectivement le son brillant de cette harpe rappelle presque les Wire Strung Harps, c'est vrai. J'ai joué de la musique irlandaise pendant de nombreuses années avant de me décider à explorer d'autres domaines et / ou possibilités. J'ai beaucoup aimé, par exemple, le son de Patrick Ball sur sa *wire strung* ou de l'Italien Vincenzo Zitello, qui utilise la technique avec les ongles sur la harpe à cordes métalliques.

Tu connais bien l'Irlande, sa musique, ses sessions ?

J'ai joué dans de nombreuses sessions, même avec le violon ! C'est très amusant. J'ai visité l'Irlande et j'en suis tombé amoureux. Je n'y ai pas encore étudié, c'est un de mes projets à venir, très probablement quand j'en aurais fini avec toutes les tâches académiques liées à la harpe classique qui est, de toute façon, un de mes amours parallèles: de nombreux harpistes classiques, dans le temps, ont approfondi la technique et le son de cet instrument, donc nous devons leur en être reconnaissants. Même en Irlande, la harpe à pédales a été bien accueillie et je sais qu'un courant artistique irlandais a fusionné avec celui de la harpe à pédales classique.



Est-ce que tu joues ces morceaux sur scène ?

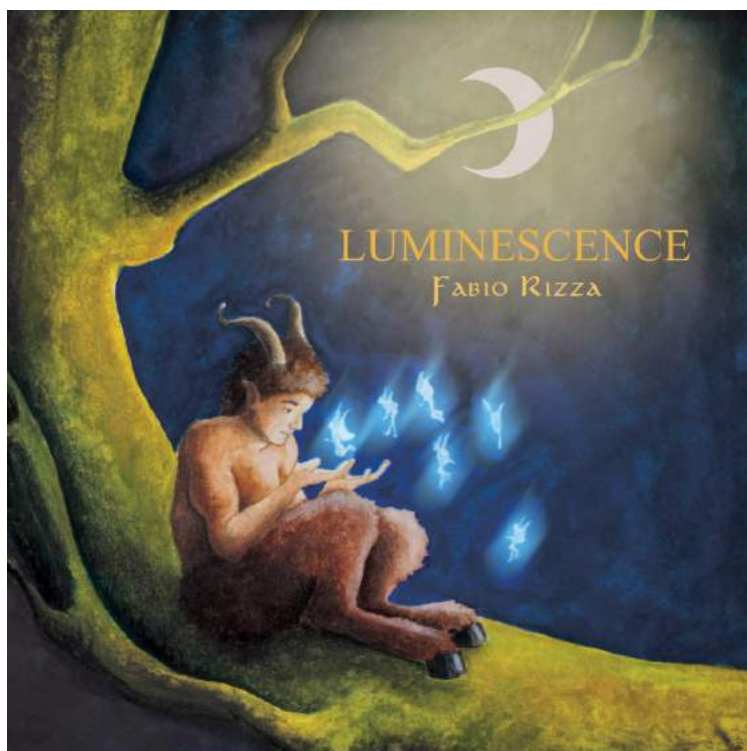
Cela dépend du contexte dans lequel je me trouve. Dans les festivals ou les concerts où je peux avoir une certaine liberté de choix, j'insère toujours quelques titres de ma composition, généralement je les mélange avec des morceaux du répertoire irlandais, breton et anglais. Quand j'ai la chance de jouer certains de mes titres en concert, j'avoue en ressentir beaucoup de plaisir, pas par complaisance pour mon ego...mais parce que je sens que je communique avec le public à travers ma musique personnelle, créant une relation très sincère et directe, et pour eux c'est aussi l'occasion d'entendre quelque chose de nouveau, en plus des morceaux qu'ils connaissent peut-être déjà.

Quand est-ce que tu viens jouer en France...?

J'attends des réponses, j'ai envoyé des propositions qui ont été très appréciées. Si les dates sont confirmées, je ferai un très agréable saut en France dans l'été 2018, où je jouerai à la fois les morceaux appartenant à Luminescence et au second CD sur lequel je travaille et que je compte enregistrer entre l'été et l'automne prochain.

Traductions de l'Italien par Mireille Saimpaul.

La farandole des créatures de la nuit



Le disque démarre avec *aikiko*, une très jolie mélodie d'inspiration japonaise qui nous accueille dans ce monde des lucioles et petits êtres, celui des dessins animés de Miyazaki, si proches parfois des créatures des légendes celtiques.

Avec *big ben* Fabio nous fait, en s'amusant, la démonstration que les quelques notes du célèbre carillon peuvent se développer en un arrangement complexe, une vraie leçon de musique !

Les amoureux de O'Carolan ne pourront qu'être charmés par les interprétations ferventes et pleines de rêve de *Carolan's cup* et de *Carolan's welcome*. Toute l'élégance presque latine de ces morceaux est ici magnifiée et parée d'ornementations et de contre-chants du meilleur effet.

Suivent des compositions personnelles, qui se fondent dans cette atmosphère celtique; ainsi *Luminescence*, *Ombre un sentiero nel bosco*, des pièces inspirées de la nature et jouées dans un style qui évoque l'Irlande et parfois, jusque dans la sonorité même, la clarsach.

Pour finir une superbe interprétation du standard irlandais bien connu *She beg she more*, sobre, pleine de respect et attentive à souligner toute la tendresse et tout le charme de ce morceau. De la très belle musique !

Un mot encore pour dire la qualité du son et de l'enregistrement. J'ai été impressionné par la sonorité cristalline de ces cordes carbone, la résonance et la profondeur des basses, la pureté de l'ambiance sonore, au service d'un jeu net et d'une grande précision rythmique et mélodique...chapeau !

LES HARPES DANS LES ARBRES

Un pèlerinage en Écosse
par CATHERINE STILES

« Nos relations avec la nature reflètent nos relations avec nous-mêmes. Les arbres exhalent, nous inhalons ; nous exhalons, les arbres inhalent. Le souffle crée la musique. La fabrication des instruments de musique à partir du bois des arbres nous permet de créer une musique inspirée » explique **Cheryl Ann Fulton**, harpiste de renommée internationale, enseignante et chercheur dans le domaine des harpes historiques. Les relations entre le corps, le souffle, les harpes et le bois dont elles sont faites ont conduit Cheryl et son ensemble de harpes médiévales *Angelorum* à faire un pèlerinage à *Strathpeffer*, en Écosse, dans les Highlands.

Ce voyage a en fait commencé début 2016 : presque tous les membres du groupe jouaient déjà sur des harpes médiévales *Kentigern* construites par Ardival Harps en Écosse. Cheryl fut invitée à jouer et à enseigner à l' *Edinburgh International Harp Festival* de 2017, et proposa d'y faire aussi un concert avec *Angelorum*, ce qui plut beaucoup aux organisateurs. Dans la foulée, le groupe ne pouvait pas manquer l'occasion de faire une visite à *Strathpeffer* chez **Ardival Harps**, et Cheryl eut alors cette inspiration d'emmener les harpes dans la forêt, autour de chez Ardival, pour faire de la musique pour les arbres .

Au début, les membres d' *Angelorum* avaient dans l'idée de filmer tout ça avec leurs téléphones pour montrer à leurs amis et à leurs familles, mais au fil des mois ce projet prit de l'ampleur. Finalement on décida de participer au *Edinburgh International Harp Festival*, de jouer dans la forêt à *Strathpeffer* et de tourner un film sur cette expérience: mettre en relation nature, harpe et musique.



Cheryl Ann Fulton



Cheryl et les membres d' *Angelorum* ont fait deux concert lors du Festival. Cheryl, accompagnée par la soprano **Susan Rode Morris** et les harpistes **Jennifer Hurley** et **Catherine Stiles**, a joué sur harpe celtique une suite intitulée "California Celtic," des morceaux composés par Cheryl Ann Fulton, Diana Stork, and Shira Kammen.

Toujours dans l'esprit de ce voyage, amener en Écosse cette suite de pièces de harpistes californiennes inspirées par la nature, l'imaginaire et les légendes.

Angelorum joua, le dernier jour du Festival, quelque chose de nouveau parmi ces concerts consacrés plutôt aux musiques traditionnelles d'Écosse, Irlande, Bretagne, Italie et Amérique du sud: des airs et des chants sacrés du moyen-âge, expression d'une ardente quête du divin.

Après avoir partagé cette magie de la musique médiévale au Festival, le groupe prit un train pour les Highlands pour commencer ce pèlerinage et proposer cette musique sacrée aux arbres eux-mêmes.

Strathpeffer, à trois heures et demi de train et 45 minutes de car d'Edinburgh, fut à l'époque victorienne une station thermale. Quelques hôtels, autant d'églises, une antique gare, un centre ville très fleuri... et tout autour des champs et des forêts. Aujourd'hui le village abrite le "Castle Leod", siège du Clan MacKenzie, mais aussi Ardival Harps, facteur de harpes anciennes et traditionnelles. Chêne, tilleul, sycomore utilisés par Ardival proviennent principalement des alentours. L'atelier lui-même, situé dans une scierie, est en pleine forêt, au bord d'un ruisseau.

Outils et gabarits décorent les murs, et sur l'établi repose le cadre d'une harpe pas encore cordée...



Cheryl Ann Fulton connaît Ardival Harps depuis plus de trente ans. Elle rencontra **Bill Taylor** en 83 lors d'une conférence sur les harpes historiques. Les années suivantes, Bill prit des cours avec elle, avant de partir en 88 pour l'Écosse où il étudia avec Alison Kinnaird. Il décida alors de laisser tomber son travail à la National Gallery of Art de Washington et de se consacrer entièrement à la harpe, puis s'installa en Europe en 1991, encouragé par Cheryl. Bill travailla un an avec le luthier Tim Hobrough à Beaulieu, et quand Tim arrêta son activité Zan et Alex Dunn d'Ardival Harps lui proposèrent de travailler avec eux. Comme il le dit lui-même "c'est là que je suis devenu l'hôte qui ne veut plus partir..." Bill enseigne, joue, enregistre et en plus participe à la conception des harpes Ardival. Notre modèle *Kentigern*, en particulier, a bénéficié de ses soins et de son savoir-faire. C'est aussi lui qui a trouvé le titre de notre film, inspiré par la ressemblance entre les luthiers creusant des harpes médiévales dans le bois et Michel-Ange sculptant ses statues dans le marbre.

Après une visite de l'atelier le matin, et comme il faisait plutôt frisquet, tout le monde se changea, mit des tenues de scène confortables et se dirigea vers les bois avec les harpes. On joua d'abord tous ensemble pour

remercier les arbres et partager avec eux la musique faite sur nos instruments, tirés de leur bois. Puis le groupe se dispersa, les uns en profitant pour faire une balade dans cette nature magnifique, d'autres s'installant sur les racines d'un arbre pour jouer encore.

Le film réalisé à cette occasion, "*The Harps in the Trees*" est plus qu'un simple compte-rendu du voyage. C'est une célébration de la harpe et une façon de montrer comment elle peut initier une merveilleuse relation avec la nature. En espérant que par cette expérience et ce pèlerinage, ce film permette de mieux prendre conscience de la beauté de la nature, surtout des arbres et des forêts. Comme le dit le texte, "la musique de harpe évoque l'essentielle harmonie qui existe entre tous les êtres vivants et nous rappelle que l'humanité doit recevoir les présents de la nature avec reconnaissance et respect."

Le film conclut avec ces quelques mots: "*Ce pèlerinage dans les Highlands nous a mis en contact avec une culture dont les échos d'un lointain passé se font entendre aujourd'hui encore, et aussi avec cette terre et cette nature. Comme pour les statues de Michel-Ange qui dorment dans le marbre, nos harpes dorment dans le bois et attendent d'être éveillées pour mettre leur musique au monde. Jouer pour les arbres ici, où est né et a grandi le bois de nos instruments, nous a donné la chance de les remercier et de nous mettre en harmonie avec eux et avec la nature.*"



On peut écouter la musique de "*Chant for the Trees*" sur la chaîne YouTube d'Angelorum:

<https://youtu.be/X70GkDbyzQ4>

Le film *The Harps in the Trees* sera disponible sur Vimeo.

La bande son du film sur magnatune.com.

cherylannfulton.com

angelorumharps.org

et aussi sur Facebook.

Adaptation et traduction DS

- *Fleurs de Noël* -

Noël breton
Composé par Jeff Le Penven

Arrgt pour harpe par François Hascoët
(29/11/2016)

The musical score is written for harp in 2/4 time. It consists of four systems, each with a treble and bass staff. The first system includes fingerings (2, 2, 1, 4, 3, 2, 1, 2, 3) and articulations (1, 2, 1). The second system is a repeat of the first. The third system includes fingerings (4, 3, 2, 1, 2, 1, 2, 3, 4) and articulations (1, 2, 3, 4). The fourth system includes fingerings (4, 3, 2, 1, 1, 2, 3, 4, 1, 2) and articulations (1, 2, 3, 4). The score is written in a style that is both traditional and modern, with a focus on the harp's unique sound.

- Noël est arrivé -

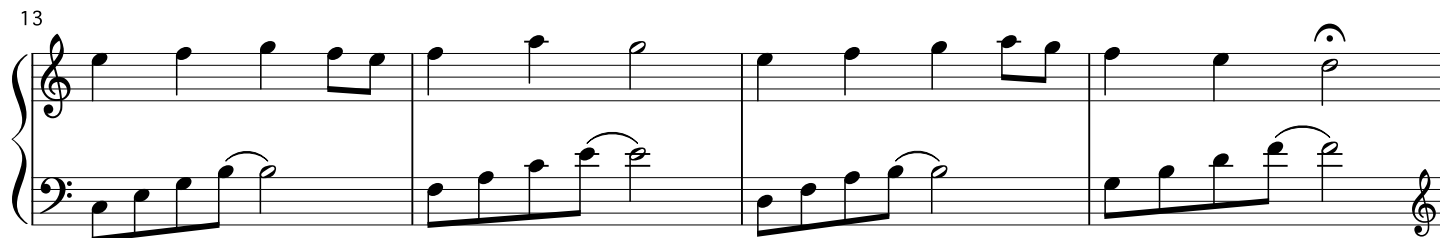
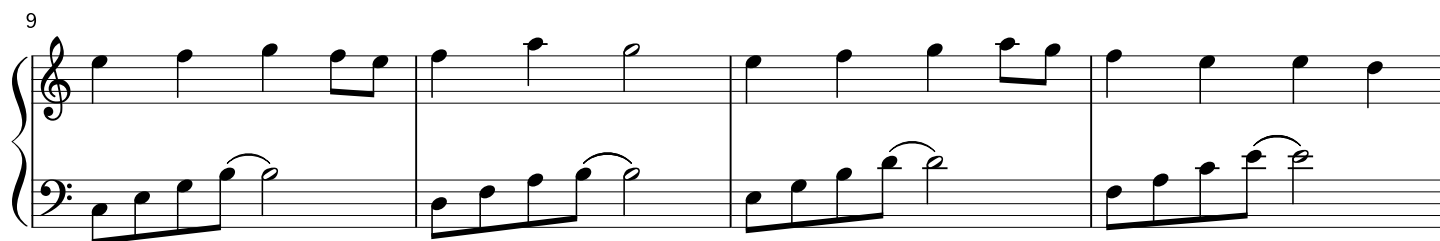
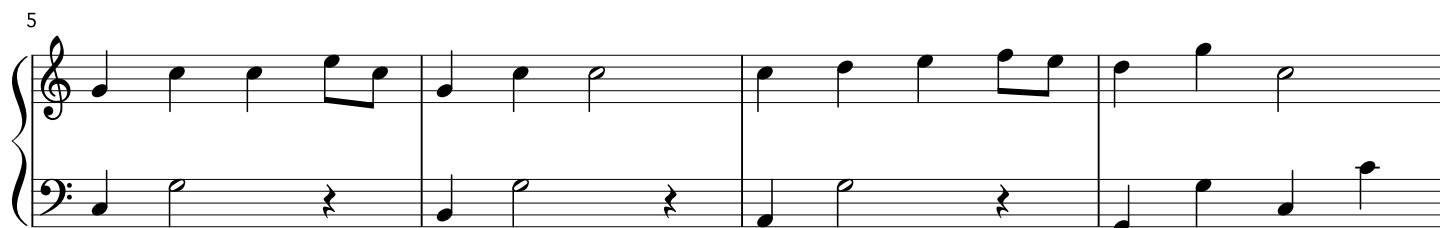
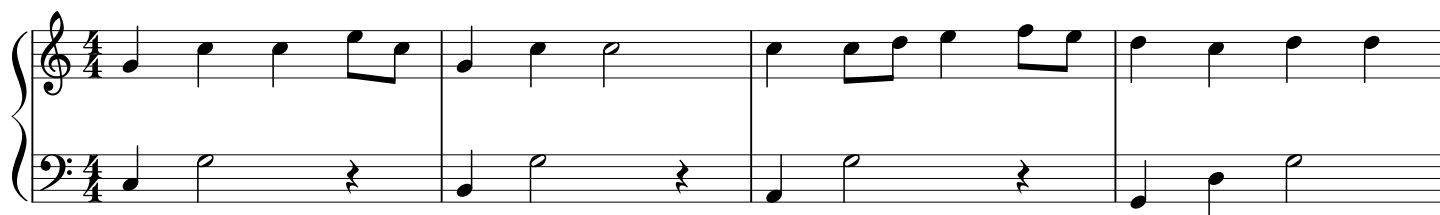
Noël provençal

arrgt pour harpe par François Hascoët
(04/01/2011)

This musical score is for a harp arrangement of the Provençal Christmas song "Noël est arrivé". It is written for a 24-measure piece in 3/4 time, featuring a key signature of one flat (B-flat). The score is organized into six systems, each with a treble and bass staff. Fingerings are indicated by numbers 1-4 above or below notes, and slurs are used to group notes. The melody is primarily in the treble staff, while the bass staff provides a simple harmonic accompaniment. The piece concludes with a double bar line in the final measure.

Il est né le Divin Enfant

arr. Alix Colin



☆ Tu scendi dalle stelle ☆

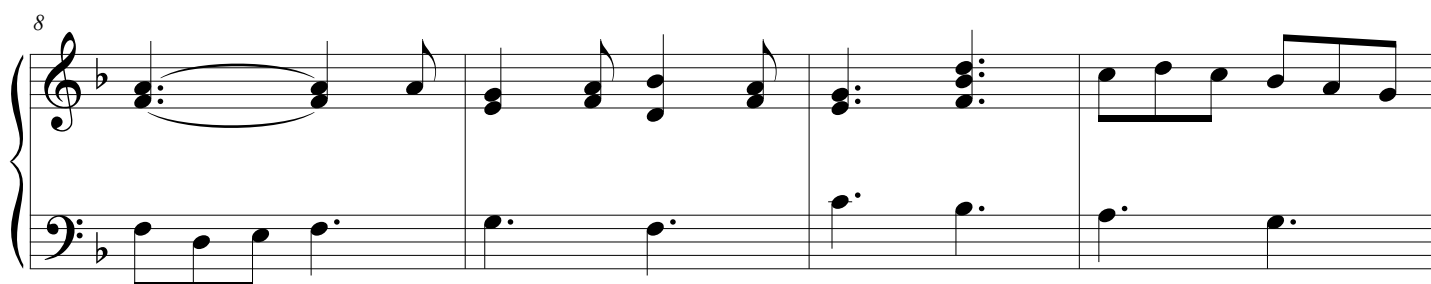
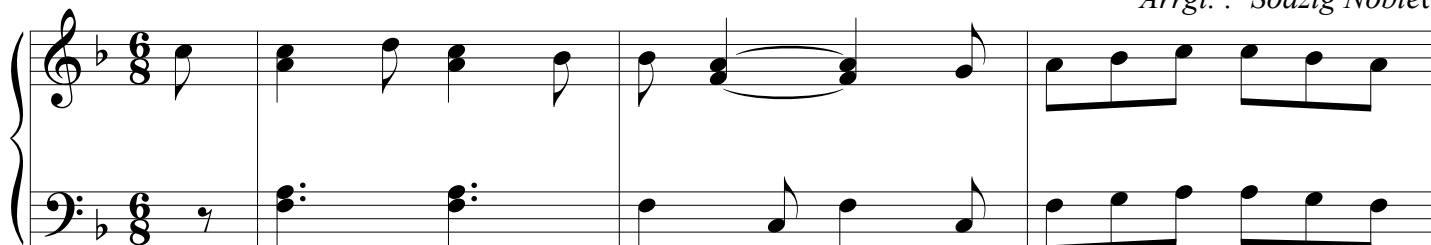
canzole di natale

Pour Maria

♩. = 75 Harpe - giocoso

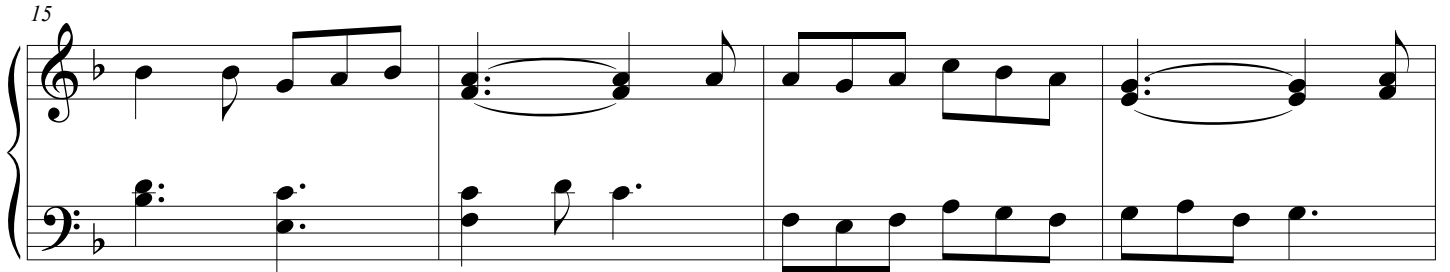
di Sant Alfonso de' Liguori (1696-1787)

Arrgt. : Soazig Noblet

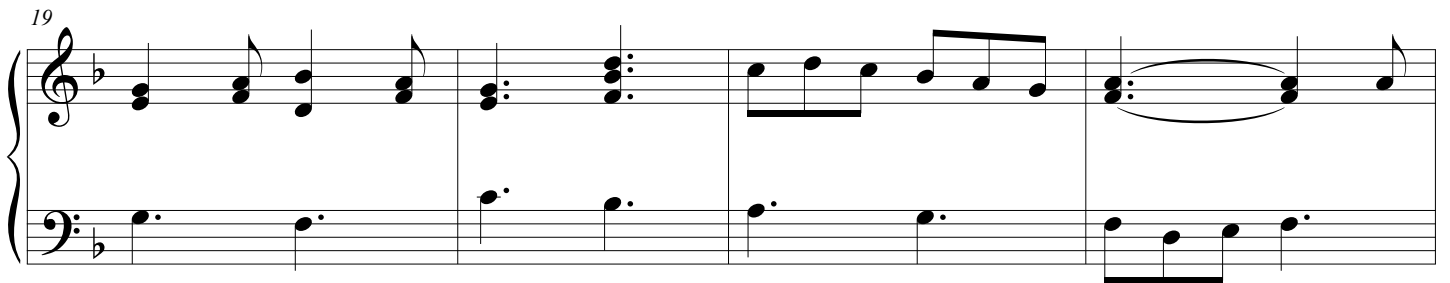


Tu scendi dalle stelle ♯ 2

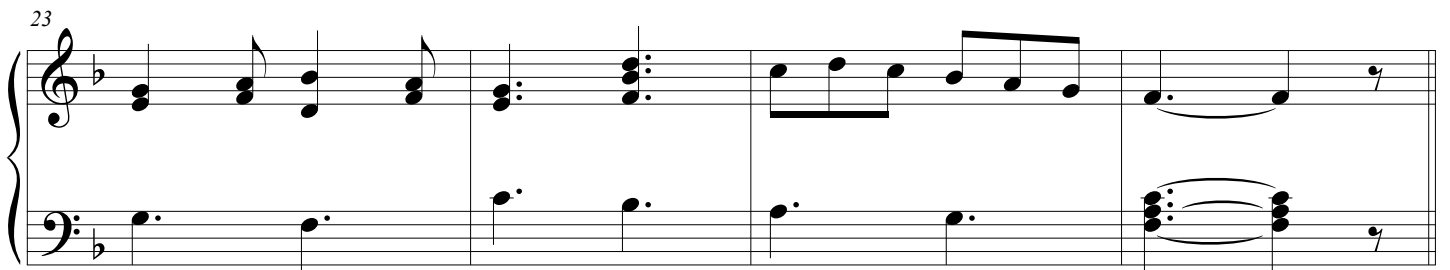
15



19

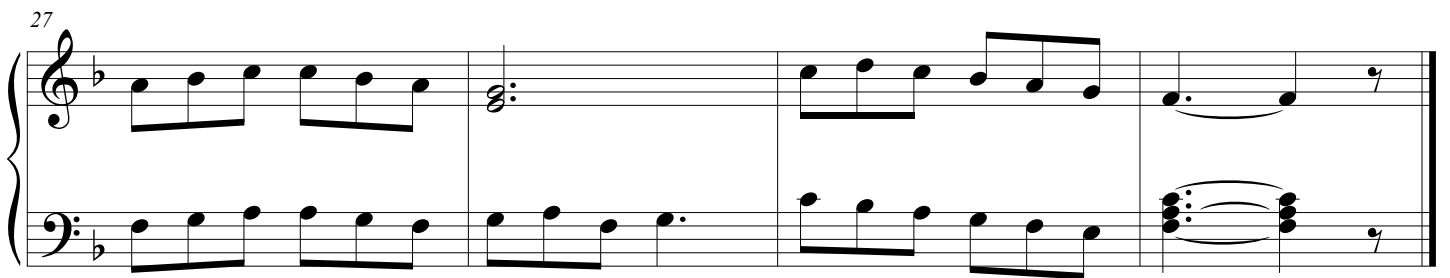


23



Prélude, interlude, postlude, au choix.

27



Pe trouz war an douar

(Quel bruit sur la Terre)

arrangt Yvon Le Quellec

Andante ♩. = 66

Harpe

6/8

7

Hp.

6/8

12

Hp.

6/8

Chambéry, 16 Novembre 2017,

Cher Père-Noël,

Certes, cela fait sans doute quelques décennies que je ne t'ai pas écrit. J'espère que tu n'es pas fâché. Tu sais, j'ai été très occupée à devenir adulte.

Déjà, je dois commencer par te remercier puisque je n'ai pas eu l'occasion de le faire après mon dernier Noël. Tu te souviens, tu m'as apporté une harpe ? D'accord, c'était en septembre, mais après tout, c'était bien toi non ?!?!

En cet automne 2016, tu avais fait très fort en me livrant non seulement une harpe mais aussi des nouveaux copains et des projets fous à base de carton et de nuits blanches. Dis donc, imaginais-tu à quel point cette petite harpe en carton allait changer ma vie ?

Tu sais, grâce à toi, mes neurones se sont mis à être obsédés par la tension de mes cordes, l'équilibre fabuleux de nos instruments, la diversité des harpes dans le temps et sur la planète, des répertoires à découvrir, à préserver, à partager...

Je pensais bêtement qu'en ayant une Pop'Harpe à balader sur mon sac à dos, j'aurais juste une harpe super-transportable. Et bien non. J'ai aussi eu dans la housse la chance de rejoindre une association d'une incroyable bande de copains utopistes, énergiques et motivés qui font des malles de transport à 2h du matin le samedi, organisent des stages de construction de harpes les week-ends et avec qui je passe des heures au téléphone à parler des différents projets pédagogiques à mener, des compromis de construction à faire, et de l'importance de toujours parler des luthiers en « bois », des vrais luthiers, qui font un boulot fabuleux et des harpes encore plus fabuleuses...

Tu sais, j'ai l'impression que ton cadeau se poursuit car on est tellement nombreux à réfléchir à la place de notre instrument, à son accessibilité, à son répertoire, à moult trucs que je vais pas t'écrire ici, sinon tu n'auras plus le temps de lire les autres lettres. Mais si ça t'intéresse, vient prendre un thé à la maison, je t'expliquerai tout, des groupes de discussions Facebook sur l'enseignement au projet d'une méthode collaborative (et à prix libre) pour la harpe. Le monde de la harpe fourmille d'idées, d'échanges, de rencontres improbables et merveilleuses ! et Pop'Harpe ne tourne pas uniquement autour de la fabrication de harpes en carton... ouf ! Tant mieux !

Mais soyons brefs, Merci, c'était vraiment un super cadeau !

Alors, cette année mon cher Père Noël comme je pense que tu as fort à faire pour un peu plus d'équité dans les cadeaux que tu répartis Ici et Là (Arrête d'oublier le Là-bas, s'il te plaît !!!), je passe mon tour, mais je te supplie de continuer d'apporter à tous les harpistes du monde des Pop'Harpes ou des chromatiques de Marc Brulé, des Ulysse, des Odgen, des Iris, des 24, 36, 47 ou 80 cordes, des llaneras ou des konghou, des petites, des grandes, des légères, des pratique-encombrant-porte-manteau, des vieilles et des nouvelles nées, des discrètes et des colorées, des baroudeuses ou des super fragiles, des pailletées ou des marquetées, des amplifiées ou des harpionnées, bref autant de harpes que de personnes entières, enthousiastes et passionnées que forment tous les harpistes de cette planète afin qu'ils continuent, tous, dans toutes leurs différences, à rendre notre instrument toujours plus passionnant ! Merci !

*Bisous,
Claire D*

*Aventures
d'une
Pop'
Harpe...*



*...au
Pays
des
neiges
!*

harpographie

stivell un òleenn

Bonsoir Didier,

*Je sais, il y a bien longtemps...
Et le temps passe.*

*Voilà une nouvelle qui devrait
intéresser les lecteurs de
Harpesmag :*

*Le site "**Harpographie**", consacré
à la carrière d'Alan Stivell, est
de retour sur le net.*



*Mireille reprend son rôle de
webmaster, et moi celui de relecteur. La nouvelle version reprend en grande partie
l'ancienne mais la présentation est simplifiée. Disons qu'elle redevient ce que j'avais
conçu dès l'origine : un fonds documentaire classé chronologiquement. La navigation
sera ainsi plus simple, mais il faudra quand même jouer de la souris pour dérouler
chaque page représentant une année.*

*La remise en place de tout le contenu se fera à notre rythme donc il faudra patienter
avant d'arriver à nos jours. Nous essayerons malgré tout de coller au maximum à
l'actualité d'Alan dans les mises à jour.*

*La nouvelle adresse www.harpographie.net (attention, il y a encore des pages avec .fr
qui sont restées, donc ne pas en tenir compte).*



Amicalement,

Yann-Bêr



Excalibur



CAMAC HARPS
FRANCE

Princess Margaret of the Isles
Memorial Prize for Senior Clarsach (UK)

Scottish Clarsach Competition

The Clan Donald Lands Trust is delighted to announce its new senior clarsach competition, open to adults aged 19 and over, which will take place at Armadale, Skye, on Saturday, June 16th 2018 at 2pm.

Candidates should prepare a 25 minute recital, which should include a variety of Scottish styles, traditional and contemporary. A new composition by the candidate should be part of the recital.

Please send to maryashaig@gmail.com and info@scotlandsmusic.com
Four successful candidates will then be selected to perform at Armadale, Skye in front of an audience and a panel of judges on June 16th 2018.

The winner will receive a prize of £2000 and each of the 4 finalists will receive a £1000 appearance fee.



Entries can be submitted by email in MP3 format by April 15th 2018, or for larger files send using WeTransfer or Dropbox.

For further information contact: maryashaig@gmail.com. 01471 822262



ARMADALE

CASTLE, GARDENS & MUSEUM OF THE ISLES

ISLE OF SKYE

Clotilde Trouillaud

Dans la Lune...Bleue



Si on parlait de tes débuts avec la harpe ?

Mes parents étaient très impliqués dans le Cercle Celtique de Châteaubriant, ma sœur faisait de la harpe...il y avait une harpe à la maison et forcément j'ai voulu y toucher. C'est venu tout seul...À 8 ans j'ai commencé à prendre des cours avec Brigitte Baronnet, qui habitait pas loin de chez moi, et j'ai continué avec elle pendant une dizaine d'années. Ensuite je me suis inscrite au conservatoire de Nantes tout en faisant de nombreux stages, l'été, à Dinan et autres lieux, avec des harpistes écossais, irlandais...

Avec Brigitte j'avais beaucoup travaillé le répertoire traditionnel, souvent à l'oreille. Au conservatoire, il m'a fallu acquérir une technique solide. Pas facile de se remettre à la technique après dix ans ! En plus je suivais un cours de musique trad avec Christan Caron.

Toujours la harpe celtique ? On ne t'a pas poussée vers la harpe classique ?

De toutes façons, j'aurais dit non ! Et quand même, en Bretagne, ça commençait à se savoir que la harpe celtique est un instrument à part entière, pas la « petite harpe pour les petits »...

Avec tout ce bagage celtique, ça m'a surpris que tu joues autre chose que du trad, comme

dans « Lune Bleue » ?

Oui, je sais, j'ai cette image de harpiste trad ! Pas de doute, la musique bretonne, je suis tombée dedans quand j'étais gosse...Mais en jouant cette musique, j'ai commencé à composer des arrangements, et petit à petit j'ai continué à composer un peu dans d'autres directions. Aujourd'hui, je ne fais plus beaucoup de musique trad...

Quand même, dans ce CD, la musique celtique n'est jamais très loin...

C'est sûr que c'est en moi, c'est mon langage.

Et aussi dans ta façon de jouer, ta technique ?

C'est vrai, et j'en suis bien contente !

Sur ce disque, tu joues avec des musiciens de jazz ?

Pour Jean-Marie Stephant, le batteur, oui, sa culture c'est vraiment le jazz ; mais Erwan Bérenguer, le guitariste, est un peu entre les deux, il fait aussi beaucoup de musique bretonne, irlandaise...

C'est toi qui as formé ce groupe ?

Oui. Au départ, j'avais sorti « Lune bleue » en solo, un répertoire composé pour harpe seule, et j'ai tourné un moment avec. Mais j'en avais un peu assez, j'avais envie de continuer avec d'autres musiciens. Et je connais Jean-Marie et Erwan depuis longtemps.

Tu as donc tout composé ?

Oui, mais il y a aussi un morceau composé par Ralf Kleeman, dont j'aime beaucoup le travail. On l'avait joué ensemble à Dinan pour un anniversaire des Rencontres. Et un morceau composé par Jean-Marie.

Tu aimes jouer en groupe ; il y a eu les « Fileuses de nuit »...

Pendant une dizaine d'années, avec Aurore Bréger et Marie Wambergue. Une expérience formidable : trois harpistes ! En fait j'aime bien jouer en trio, une formule qui donne beaucoup de liberté, et il y a de la place pour tout le monde.

Comment tu définirais la musique de « Lune Bleue » ? Ni celtique...ni vraiment du jazz ?

Justement, je n'arrive pas à mettre des mots ! C'est un peu aux frontières de plusieurs genres. Pour moi, c'est la première fois que j'assume des solos d'improvisation, ce que je ne faisais pas du tout jusque là. Et c'est quelque chose que j'ai envie de développer. Et le jazz, j'en écoute de plus en plus, j'essaie de m'en imprégner.

Tu as composé sur papier ?

Non, tout a été composé un hiver, dans une ambiance très calme, au coin du feu, et tout à la harpe, toujours à partir d'une improvisation, mélodie, grille d'accord. Après j'en ai édité quelques pièces, pour les gens qui veulent les jouer, pour mes élèves...

Tu enseignes aussi ?

Oui, au conservatoire de Pontivy, en harpe celtique et musique trad.

Après « Lune Bleue », quels sont tes projets ?

Avec mes amis du collectif « ARP » on a mis au point ce concert consacré à Kristen Noguès et on repart en tournée pour 2018, avec spectacle, édition des partitions (par Tristan)...

Kristen Noguès, quelqu'un de finalement un peu méconnu ?



Oui, très peu de disques, pas grand chose sur youtube...et pourtant un talent phénoménal, des morceaux sublimes !

Cinq harpistes complices, mais habituellement vous faites des musiques très différentes. C'est la première fois que vous jouez tous ensemble ?

C'est vrai que notre seul point commun, c'est d'être tous harpistes...et qu'on fait dans des genres différents. C'est très stimulant ! En fait, au début, on voulait juste faire un collectif pour rassembler nos énergies, on n'avait pas prévu de jouer ensemble. C'est ce projet autour de Kristen Noguès qui nous a réunis sur la même scène. Formidable !



Il y a bien des façons d'être dans la Lune et d'y aller ; mais dans la Lune bleue ? Bleue comme *blues* ? Sans le vague à l'âme, sans la tristesse...

Clotilde et ses acolytes nous font faire ce voyage où l'on ne voit que du bleu, mais un bleu musical, qui réchauffe, où l'on est bien...

Ça commence par *Indigo*, une sarabande de lutins sous la Lune. *Valcyone* a quelque chose d'une rumba dans un night club africain... tandis que *Soleil brumeux* nous installe dans les nuages. *Musette*, plein de gaieté et de mélancolie à la fois, donne envie de danser. *Lumière de marbre*, *Couleur obstinée* sont plus *jazz rock*, avec par moments un accent celtique à la harpe, alors qu'à l'inverse *La verte épine*, une mélodie bretonne, se transforme avec aisance en un jazz très contemporain.

Parfum Blanc, *Blue street* continuent d'explorer ce continent de la couleur hivernale, tandis que *Décembre* s'enfonce délibérément dans l'épaisseur de la nuit et de son mystère.

Dans *Milos Dream* un superbe solo de batterie de Jean Marie Stephant nous réchauffe à point, tandis que dans *Reflets épicés* s'exprime à flots tout le lyrisme d'Erwan Bérenguer et de sa guitare électrique.

Un beau voyage avec ces trois musiciens parfaitement en phase, qui expriment tout le plaisir qu'ils ont à être ensemble, à s'accompagner et à nous guider à travers les lumières et les couleurs de la Lune Bleue...

Restitution de la harpe de Guilhem VIII

Par Bernard Louvriot

Lors de la lecture de **Harpesmag n° 17** je découvrais la possibilité de faire un stage d'archéo-lutherie avec **Yves d'Arcizas**:



"Les stagiaires, épaulés par le maître luthier Yves d'Arcizas, reconstruiront la harpe figurant sur le sceau de Guilhem VIII de Montpellier (1192, conservé aux archives de la ville de Montpellier), considéré comme le plus glorieux seigneur de la cité, protecteur des arts et des sciences et qui est à l'origine de la prestigieuse faculté de médecine de Montpellier.

L'instrument, signé par tous, restera propriété du Centre International de Musiques Médiévales (CIMM) et sera prêté aux instrumentistes accueillis."

Ce stage s'est déroulé pendant une semaine dans l'un des plus beaux villages de France: à Saint Guilhem le désert dans l'Hérault. Nous nous sommes retrouvés à cinq stagiaires, tous de niveaux différents: de débutant complet à luthier professionnel (Raphaël Clément-Dumas, Clément Frouin, Eve Martin-Laurent, Ugo Casalonga et moi-même) encadrés par Yves d'Arcizas, prêts à entamer cette semaine pleine de découvertes tant techniques qu'historiques ou artistiques. Nous avons intégré à notre groupe Barbara Schröder, réalisatrice qui a filmé l'évolution de la recherche et l'avancement du projet; une vidéo sera produite ultérieurement. Il ne s'agissait pas de réaliser chacun un instrument mais de travailler ensemble à restituer cette harpe.

Yves d'Arcizas en a réalisé l'épure à l'avance et nous a guidés jusqu'au montage final. A partir d'une pièce d'aune : l'arbre avait séjourné pendant trois ans dans l'eau du marais poitevin, ce qui lui avait permis de se minéraliser très légèrement ; débité, il a séché pendant une dizaine d'années.



Concertation sur le chemin à suivre, début du travail sur le corps.



Caisse creusée : tout à la main...



...excepté les pièces tournées : clé et boutons (chevilles).



Traçage et sculpture de la tête



Le panneau de fond, signé par les luthiers avant montage...

Pour le pied, il a fallu restituer un motif peu visible sur le sceau.



Le cordage en boyau, fabriqué sur place.



Moment de détente en musique avec Ugo et Barbara.

Yves nous informe: "La harpe est restée assez stable depuis sa fabrication & je n'ai fait que mettre une seconde couche d'huile. Présentée à Dinan, elle a intéressé & été touchée par de nombreux harpistes de tous niveaux.

Étonnamment, le cordage initial se révèle effectif à l'accord supposé. Les E & le F ont cassé & je les ai remplacées par des diamètres équivalents. Ce ne sera qu'à l'usage, avec les musiciens, que le plan de corde sera égalisé."

Elle a maintenant rejoint le **Centre International de Musiques Médiévales (CIMM)** à Montpellier & les chapitres qui viennent sont à suivre...



à Dinan...

*Photos de: Y. d'Arcizas,
B. Schröder, B.Louviot.*



24^{ème} Festival International Harpe en Avesnois

Samedi 3 février 2018 - 20h00

*Harphorn Duet et soprano (Musique de chambre)
Catherine Dubois harpe, Vincent Huart aux cors et Zoé Gosset soprano
Avec une création, en première mondiale, pour harpe et cor
en présence du compositeur Benoît Dantín.
Salle médiane porte de Mons - Maubeuge 59600
En partenariat avec la ville de MAUBEUGE et le concours de la SACEM*

Dimanche 4 février 2018 - 16h00



*Le Duo Sébastien Erard (Musique Baroque)
Virginie Tarrête harpe et Alain Roudier piano forte
Eglise de Ferrière-la-grande 59680
En partenariat avec la ville de FERRIERE LA GRANDE*

Mardi 6 février 2018 - 20h00

*Art Zoyd « Le voyage dans la lune » (Ciné-concert)
Théâtre du Manège - 59600 Maubeuge
En partenariat avec le Manège Maubeuge, scène nationale*

Vendredi 9 février 2018 - 20h00

*Duo harpeggione (Musique de chambre)
Nicolas Tulliez harpe et Raphaël Perraud violoncelle
En partenariat avec la ville de Feignies et sous les parrainages de la BNP Maubeuge et du Lions Club Maubeuge-Hainaut
Espace Gérard Philipe - Feignies 59750*



Samedi 10 février 2018 - 20h00

Ghíllies et les Breízh Jiggers (Musique et danse irlandaises)
Espace Gérard Philipe - Feignies 59750
En partenariat avec la ville de FEIGNIES et sous le parrainage de l'UTEL



Les samedi 10 et dimanche 11 février 2018 - en journée

26^{ème} Master-class avec Nicolas Tulliez
Espace Gérard Philipe - Feignies 59750
En partenariat avec la ville de FEIGNIES

www.harpeenavesnois.com

**Réservations/infos, auprès de Harpe en Avesnois, 79 Résidence Le Prieuré, rue Vauban
 59600 Maubeuge au +33(0)3.27.64.13.72 ou harpeenavesnois@gmail.com
 Espace Gérard Philipe au 0327683972 Place du Général de Gaulle 59750 Feignies
 Prévente à la librairie Vauban à Maubeuge**

**Gratuit pour les moins de 12 ans, 12 à 18 ans et étudiants : 9€• Tous les autres cas : 12€, Billet
 famille : 24€• Abonnement 4 concerts : 36€**

**Sauf pour Artzoyd (12€•9€) où il faut réserver directement
 au Manège Maubeuge +33(0)3.27.65.65.40
 ou billetterie@lemanège.com**

Un concert exceptionnel :

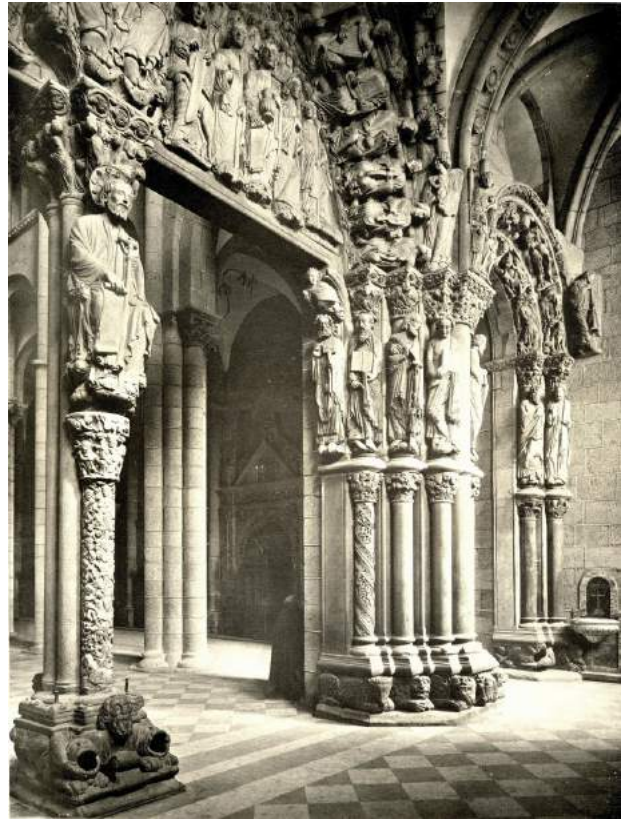
Orquestra do Pórtico da Gloria

à la cathédrale de Santiago

En tant que harpiste professionnel j'ai le plaisir d'avoir des projets très divers dans plusieurs pays européens, jouant mes propres compositions résolument modernes, de la musique traditionnelle 'celtique' et d'ailleurs, ou encore de la musique dite 'ancienne' de différentes époques. En novembre j'ai reçu une invitation singulière de la part de Carlos Núñez (et appuyée par Jordi Savall), musicien galicien avec qui j'ai eu l'honneur d'enregistrer et de jouer en concert à plusieurs reprises en France comme en Espagne. En 2016 déjà, il était à l'origine de la reconstitution de l'orchestre du porche de la gloire – projet intitulé *O Camiño de Santiago e os instrumentos do Pórtico da Gloria* - avec le soutien de la fondation de la cathédrale de Santiago et de la *Xunta de Galicia*, institut de la communauté autonome de Galice.

Ce porche célèbre est une superbe pièce d'architecture romane à l'entrée de la nef de la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle en Espagne. Une inscription de 1188 le date avec précision, et indique son auteur *Mestre Mateo* « Maître Mathieu ». On y trouve entre autres les 24 Vieillards de l'Apocalypse, magnifiquement bien sculptés, jouant d'instruments qui devaient être connus dans la Galice du XII^e siècle. Ils sont extrêmement bien réalisés, et les luthiers 'historiques' bien documentés et éclairés sont aujourd'hui à même d'en faire de belles reconstitutions souvent convaincantes.

Cette année le projet était d'une plus grande envergure encore qu'en 2016, avec Jordi Savall, grand maestro de la musique ancienne, comme invité de marque. Celui-ci était accompagné de ses musiciens de Hesperion XXI (dont le harpiste Andrew Lawrence-King). Arianna Savall et son compagnon Petter Udland-Johansen (le duo *Hirundo Maris*) - avec qui j'ai déjà pu collaborer - faisaient également partie des invités, qui d'ailleurs étaient de diverses nationalités (moi-même avec mes origines néerlandaises, mais il y avait également des Français, des Anglais, un Grec, un Irlandais-Ukrainien, un Allemand, une Portugaise, une Brésilienne et une Américaine...). Il y avait aussi un chœur, des chanteurs solistes plutôt lyriques mais également d'autres types de voix avec notamment Dulce Pontes. Ce concert allait être filmé et enregistré par la télévision galicienne et des extraits ont été diffusés par la télévision nationale espagnole.



Le "pórtico da gloria", cathédrale de St Jacques de Compostelle

Après un long week-end en Autriche pour un stage et un concert, il fallait que je me dépêche le lundi pour aller en Galice. J'allais manquer les répétitions du lundi, pour participer à une partie des répétitions du mardi et être prêt pour le concert du mercredi 22 novembre.



Dimitri, Carlos Nuñez et Violaine Alfarc

J'ai pu faire le voyage avec Yves d'Arcizas, éminent luthier historique qui avait déjà travaillé sur les instruments sculptés de Compostelle il y a des années, également invité à Saint-Jacques et Violaine Alfaric, autre luthier, qui nous a accompagnés (et aidés logistiquement – un grand merci !).

Carlos jouait de ses très belles flûtes et cornemuse habituelles mais également d'une magnifique cornemuse médiévale au son très particulier. Le duo des Maîtres que formaient Carlos et Jordi était très impressionnant et se mélangeait extrêmement bien avec l'orchestre des « Vieillards » que constituaient les autres invités. Le fait de reconstituer des instruments anciens dont on n'a d'autre trace que des images et quelques textes faisant des références somme toute assez vagues m'a toujours paru être une démarche au fond très moderne.

Ce n'est pas au XIIe siècle que les musiciens allaient reconstituer des instruments et du répertoire anciens de 800 ans ! C'est avec émerveillement que je participe humblement à ce genre de mouvement – à côté de mes autres activités musicales – et je dois dire qu'entendre pour la première fois tout un orchestre d'instruments anciens presque tous soigneusement reconstitués selon les fameuses sculptures compostellanes est un moment inoubliable. Les répétitions avec un véritable orchestre composé de nombreux instruments du Moyen-Âge étaient déjà assez impressionnantes, le concert dans cette cathédrale unique au monde allait être grandiose.



J'avais apporté six instruments dont j'ai finalement utilisé cinq, chaque harpe selon ses sonorités et selon l'accord correspondant au répertoire ; tout d'abord et surtout une belle reconstitution peinte d'une des deux harpes du porche, construite par Yves, équipée de cordes en boyau à l'ancienne. Carlos avait en outre une requête particulière : que je joue lors d'un moment de soliste d'une harpe médiévale ou d'inspiration médiévale cordée en métal. J'ai pu sonner en effet une harpe inspirée de la harpe peinte de la cathédrale du Mans en cordes en laiton historique, construite par Claude Bioley. Carlos avait découvert en 2016 une proposition de reconstitution de harpe compostellane avec des cordes en bronze et le son lui avait tellement plu qu'il m'a donc prié d'apporter une belle harpe médiévale équipée de cordes en métal.



Yves d'Arcizas, Dimitri, Xurxo Nuñez

On était quatre à jouer des harpes médiévales ou d'inspiration médiévale (et parfois ces harpistes changeaient d'instrument pour prendre des rotes / harpes-psaltérion) et on avait quatre approches différentes au niveau du jeu et de la technique pour reconstituer le répertoire proposé – notamment des pièces du codex Calixtinus (XIIe siècle), des Cantigas de amigo (Martín Códax) et des Cantigas de Santa María (XIIIe siècle).

J'étais particulièrement content de découvrir un authentique cantique de mon pays d'origine, les Pays-Bas, au sujet de saint Jacques et du chemin vers Compostelle : *Op de weg van Sinte Jakob*. Lors du concert la cathédrale était complètement remplie, avec environ 800 personnes. Il faut dire qu'il s'agissait d'un acte 'politique' avec beaucoup d'invités d'une certaine importance pour la région et juste quelques places libres pour le grand public.

Quelle joie de se produire avec autant de musiciens jouant d'instruments si peu communs ! Quelles discussions passionnantes ! Ce sont décidément des gens cultivés qui s'intéressent à beaucoup de sujets (histoire, arts, lutherie, etc.).



Petter Udland, Dimitri, Arianna Savall

Malgré ces expériences très fortes, le moment suprême pour moi a eu lieu avant le concert du soir : en après-midi Arianna Savall, Petter Udland et moi-même avons proposé un concert improvisé devant les sculptures mêmes du porche, juste au-dessus de l'entrée où d'innombrables pèlerins venus de toute l'Europe sont passés, arrivés à destination après des mois de marche et de privations.

Si d'emblée on avait à peine l'autorisation de monter les échafaudages pour aller voir les 'Vieillards' et leurs instruments sculptés, et qu'il était strictement interdit de prendre des photos et strictement obligatoire de porter un casque – l'équipe des restaurateurs avait des consignes assez draconiennes – leur attitude allait vite s'adoucir une fois qu'en haut on a sorti nos instruments. On a pu les rapprocher à quelques centimètres des sculptures d'origine!

Puis on a vécu un moment plein d'émotion, nous les musiciens, ainsi que les quelques personnes qui nous accompagnaient, mais surtout l'équipe des restaurateurs des sculptures : ce sont des gens qui depuis des années font littéralement un travail de moines sur le nettoyage et la restauration des instruments sculptés sans jamais les avoir entendu sonner ! Il n'y a que quelques petits – mais jolis – extraits de vidéos sur internet car Jordi éditera un CD à partir des

enregistrements et ne veut pas divulguer le concert pour l'instant :

<http://www.crtvg.es/informativos/carlos-nunez-e-jordi-savall-encheron-de-musica-a-catedral-3553789>



<https://www.facebook.com/80353588806/videos/10155086529088807/?>

Dimitri Boekhoorn

www.harpes-dimitri.eu



Un roi harpiste : Le roi de pique !

Avez-vous déjà remarqué que sur les cartes à jouer au « portrait français », le roi de pique est représenté avec une harpe ?

Sur les cartes vendues en France (et pas les autres), le roi de pique est un homme à la barbe et aux cheveux blancs descendant sur la nuque. Son visage est légèrement tourné vers la gauche de la carte. Ses habits évoquent l'Europe du XVI^e siècle et sont rouges, noirs, bleus et or. Il tient un sceptre dans sa main droite et sous celle-ci, une petite harpe.

Entre le XVe et le XVIII^e, les rois sur les cartes étaient « nommés » et représentaient parfois même les monarques régnants. Depuis la Révolution, les noms n'y sont plus écrits, mais la harpe est restée...

Notre Roi de pique à la harpe, représente ainsi le Roi David, roi antique et mythique, qui fait, au poker, le carré des quatre Rois avec César (Jules) pour les Carreaux, Alexandre (le Grand), pour les trèfles et Charles (Charlemagne ?) pour les cœurs. Chacune des couleurs représente aussi une compétence que tout général doit pouvoir maîtriser pour conduire son armée à la victoire : le pique représente l'attaque ; le carreau, la défense ; le trèfle, l'intendance ; et le cœur, la bravoure.

Pour ceux et celles qui aiment tirer les cartes, ce roi peut représenter un homme d'âge mûr, influent, respectable, qui apparaît pour prendre une décision dans un conflit ou une situation délicate : homme de loi, médecin, consultant... parfois perçu comme un obstacle ou un défi. Son statut imposant lui confère autorité et rigueur.

Ce roi porteur de harpe n'a rien d'un poète rêveur ...

Alix Colin

<http://harpeopathie.be/>

Image: Roi de pique d'un jeu français, 1785.

Dimitri Boekhoorn

Samedi 20 janvier Concert Dimitri Boekhoorn, église de Montreuil-sur-ille (35) Entrée libre.

Dimanche 4 février Stage de harpe au Cercle Celtique de Rennes (35) avec Dimitri Boekhoorn ;
Fin d'après-midi : concert de harpes.

Samedi 24 février, stages à Rhenen, Pays-Bas avec Dimitri Boekhoorn, suivi d'un concert Chez
Zingende Snaar Harpen, Koningin Elisabethplantsoen 5A, 3911 KT RHENEN.

Saint Patrick avec BOGHA www.bogha.net

09 03 2018 - BOGHA + M.McGoldrick/J.Doyle/J.McCusker

Tir na nOg Irish festival, Perigny (La Rochelle) France.

17 03 2018 - St Patricks day concert - Salle de concert/Concert hall,
Brioux sur Boutonne, Deux-Sèvres. <http://www.scenesnomades.fr/>
Bogha.

D'autres dates autour de la Saint Patrick suivent sur
www.harpes-dimitri.eu

Le 4/02/2018: Stage et récital de harpe avec Dimitri Boekhoorn, au Cercle Celtique de Rennes.

Le dimanche 4 février, Dimitri Boekhoorn organise une journée de stage au Cercle Celtique de
Rennes, avenue Charles Tillon. Cette journée sera clôturée par un récital de harpes.

Programme :

9h30 – 12h30 puis 14h00 – 16h30, stage de harpe

Public: harpistes tous niveaux âgés de plus de 10 ans, ayant au moins
quelques mois de pratique ; tous types de harpes bienvenus.

Répertoire: (musiques irlandaise et celtiques, anciennes,
improvisations...)

Coût : 40 euros

Apporter : harpe, pupitre, pique-nique...

Inscription : dimitri10000@hotmail.com



17h00: concert de harpes sur une dizaine d'instruments celtiques, modernes et anciens.

Entrée libre

www.harpes-dimitri.eu

Ève Mc Telenn

Bonjour Didier !

*J'ai voulu t'envoyer de mes nouvelles et puis les jours passant, je n'ai pas pu !
Et pourtant mon actualité été chargée !*

*J'ai participé à la 3^{eme} édition du **Virtual Harp Summit**, un festival international qui se passe sur Internet, que tu connais peut être .
Je te donne le lien de la page ou j'interviens mais il se peut que les vidéos ne soient plus accessibles car le principe est d'acheter un " All Pass access" pour accéder à l'ensemble des vidéos de 25 harpistes du monde entier. Voici les liens :*

*<http://virtualharpsummit.com/presenters/eve-rodolphi-mctelenn/>
<http://virtualharpsummit.com/?ref=f9ca09>*

J'ai eu beaucoup de retours positifs car je suis la seule française du groupe et le fait d'avoir fait un workshop pour les débutants, simple mais en français et en anglais, à été très apprécié.

Sinon, j'ai déménagé sur Brest depuis le mois de Mars, j'ai ouvert un nouvel Espace de cours de harpe chez moi, et j'ai un projet d'avoir un petit Show room de vente de harpe de luthiers, et de harpes d'importations afin de faire connaître des marques en dehors de Camac et Salvi.

*Je suis aussi en train de travailler sur une nouvelle version de mon site " **Let's play Lever Harp** " avec la possibilité d'avoir une version au format **Muscore**, qui est un logiciel Open source et qui permet du coup de pouvoir faire pas mal de choses, comme ralentir le morceau pour mieux entendre et pratiquer, modifier le morceau - surtout des traditionnels - bref, c'est une nouvelle aire pour apprendre car on a le contrôle de la partition.*

Voilà, tu peux utiliser toutes ces informations pour la prochaine édition !

Dans tous les cas merci encore pour ce travail et à bientôt !

*Ève Rodolphi - McTelenn -
Lever Harp teacher & Digital Maker*

Cours de harpe celtique sur Skype et Brest - Lever harp course & Skype Session

<http://www.mctelennharpcenter.com>

Partitions pour Harpe celtique - Lever Harp Score

<http://www.letsplayleverharp.com>

Instagram

<https://www.instagram.com/vivreautrementaveceve>

Myrdhin : concerts et stages

27 Janvier **Plouer/Rance** (22) master-class. le samedi de 14h à 17h. Deux ateliers : débutants et intermédiaires.

28 Janvier **Plouer/Rance** (22) le dimanche, de 10h à 17h. enseignement oral. répertoire celtique tel 06 08 64 55 02.

05 Février **Dinard (35)** Novotel-Thalasso, 18h30 : Concert **De la Source à l'Océan** au salon Cheminée.

06 Février **Dinard (35)** même endroit, même heure : Conte et harpe **La Vie de Merlin** au salon Cheminée.

07 Février, même endroit, Conférence musicale **Harpe celtique, mille ans d'Histoire.**

08 Février, idem, Récital, harpe et chant **Brocéliande, que veux-tu ?**



Belgique : **Concert** : dimanche 18 février à 20h

Salle de concert L'An Vert

Rue Mathieu Polain 4, 4020 Liège, Belgique - Téléphone : +32 4 342 12 00

8 € en prévente jusqu'au 10 février

10 € le soir même (si places disponibles)

À verser sur le compte n° BE31 3400 2449 4255 - les Amis du Chêne d'or - avec, en communication, votre nom, le nombre de places réservées, et la mention « Myrdhin ».

Masterclass : samedi 17 février de 14h à 18h et dimanche 18 février de 10h à 16h

Showroom Les Harpes Camac Liège

Rue de la rose 40 à 4102 Ougrée

Inscription pour la masterclass par mail info@harpes-camac-liege.be ou au +32 488 83 53 61 Tarif : **100 €**

Harpes Camac liège Rue de la rose 40 à 4102 Ougrée ou par mail : info@harpes-camac-liege.be

24/25 Février **Plouer/Rance**. (22). Master-class. du sam. 14h au dimanche 17h. enseignement oral. répertoire celtique tel 06 08 64 55 02.

11 Mars **Saint-Malo**. (35) aux Thermes Marins. Adresse : 100 Boulevard Hébert, 35400 Saint-Malo. Contact: 02 99 40 26 96.

17/18 Mars **Plouer/Rance**. (22). Master-class. du sam. 14h au dimanche 17h. enseignement oral. répertoire celtique tel : 06 08 64 55 02.

24 Mars **Paimpont en Brocéliande** (35) à la Bibliothèque. Récital **Brocéliande, que veux-tu?** à 20h30.

15 Avril **Laval** (53) , Fête de l'Histoire. Université UCO. **Récital Myrdhin : Vita Merlini.**

Myrdhin

La Galerie F-22490 PLOUER sur Rance

(0033) (0) 608645502

myrdhin.harp@gmail.com

www.myrdhin.net

Nolwenn Arzel



Stages :

6 et 7 Janvier 2018 pour les débutants
24 et 25 Février 2018 pour les confirmés
21 et 22 Avril 2018 pour les intermédiaires
(COMPLET)

Les futures dates de stages seront très prochainement annoncées sur mon site :

www.nolwennarzel.com/stages

Erik Ask-Upmark

Dates 2018

Le thème pour tous les ateliers est "Musique Nordique sur la Harpe Celtique":

Proitzer Harfentage, Proitzer Mühle (DE) - 5-8 avril - www.proitzer-muehle.de

Harfentreffen, Lauterbach (DE)
<http://www.harfentreffen.de/> - 31 mai-3 juin

Rendsburger Harfentage, Rendsburg (DE) - 5-8 octobre - www.nordkolleg.de

Nordic Harp Meeting, Lund (SE) - 1-4 novembre 2018- www.nordic-harp-meeting.se

Ce festival, **Nordic Harp Meeting**, est celui que j'organise et a lieu pour la 11ème fois. On en reparlera dans les prochains N° !

www.ask-upmark.se

Floriane Blancke

Voici mes dates pour Décembre :
En tournée (Irlande) avec le chanteur **Declan O'Rourke**

www.declanorourke.com

Saturday Dec 2nd - Black Box, Galway
Sunday Dec 3rd - No.7 Duke Street,
Warrenpoint, Newry
Thursday Dec 7th - Westport Town Hall,
Westport, Mayo
Friday Dec 8th - St John's Theatre, Listowel,
Co, Kerry
Saturday Dec 9th - St Lukes Church, Cork City
Sunday Dec 10th - St Lukes Church, Cork
City
Thursday Dec 14th - Vicar Street, Dublin
Friday Dec 15th - Dolans, Limerick
Wednesday Dec 20th - Culturlann Ui Chanain,
Derry
Friday Dec 22nd - Hawkswell Theatre, Sligo
Saturday 23rd December - Theatre Royal,
Waterford

Martine Flaissier

14 janvier 17h Quatuor Lucia : flûte Claire Sala, violon Thomas Gautier, violoncelle Cyrille Tricoire, harpe Martine Flaissier
Théâtre de Pézénas

19 janvier 19h Duo soprano Ulrike Van Cotthem et harpe Martine Flaissier
Chapelle de Bayssan Sortie Ouest

26 janvier 20h Duo harpe Martine Flaissier et piano Nicolas Pays
Théâtre de la mer Valras

9 février 19h Duo soprano Ulrike Van Cotthem et harpe Martine Flaissier
Auditorium M.A.M. Béziers

23 mars Duo harpe Martine Flaissier et piano Nicolas Pays
La Passerelle Servian

25 mars 18h Duo harpe Martine Flaissier et baryton Jean Philippe Elleouet Molina
Printemps des poètes Banyuls

6 mai Duo harpe Martine Flaissier et piano Conrad Wilkinson
Villeneuve les Béziers

François Pernel



Le 8 décembre 2017 à 19h30
Duo S-t-e-l*-a : François Pernel à la harpe et Shiho Narushima au piano.
Apéro dinatoire à 19h30 suivit du concert à 20h15.
5 rue Lamartine, 44100 Nantes
Info : 06 09 80 14 26

Le 17 décembre 2017 à 17h
Concert de Noël : Duo Harpe et Contreténor
Eglise Saint Maurille, Chalonnes-sur-Loire

Le 27 décembre 2017
Concert de Noël : Duo Harpe et Contreténor
Eglise de Loix, Loix, Ile de Ré

Le 28 décembre 2017

Concert de Noël : Duo Harpe et Contreténor
Eglise Notre Dame de l'Assomption, Sainte-Marie-de-Ré

Le 30 décembre 2017
Harpe et Saxophone à Ingrandes sur Loire
La Route du Sel : 6 rue de l'église, 49123
Ingrandes-le-Fresne sur Loire

Les 27 et 28 janvier 2018
Festival Harpes en Loire - Deuxième weekend - Troisième édition
Stage de Harpe avec François Pernel et Aude Fortict
Info : association.laharpelibre@gmail.com

Le 4 février 2018
Participation aux journées de la Harpe de Nancy
Masterclass & concert GALEXYA
Nancy

Le 13 février 2018 à 20h
Duo S-t-e-l*-a : François Pernel à la harpe et Shiho Narushima au piano.
Auditorium de l'école de musique de Chemillé
Chemillé-Melay

Le 10 mars 2018
Masterclass & concert
Journée de la harpe à Rotterdam, Pays-Bas

SALES TIQUES !

Samedi 10 mars : Larchamps (77)
20 h 00

Auberge de la dame Jouanne, [rocher de Dame Jouanne](#) tél réservation : 01 64 28 16 23

Vendredi 16 mars : Anizy le château (02)
20 h 30, salle des Fêtes, avec danseurs(ses)
Irlandais

Samedi 17 mars : Saint Germer-de-fly (60)
20 h 30, salle socio-culturelle, Douce rue (près du stade) avec danseurs(ses) Irlandais

*Le groupe Sales Tiques c'est aussi
en duo, trio, quatuor, avec les danseurs
irlandais
et le pipe band Ecossais!*

AMIDON : Association Musicale d'Instruments
Divers Originaux et Nostalgiques
14, rue des Vallées
92700 Colombes
Portable : 06 09 16 50 14
Fixe : 09 51 74 77 61
[Email: salestiques@free.fr](mailto:salestiques@free.fr)



Yvon Le Quellec

Vendredi 9 mars, 20h30 Dudelange (Luxembourg), église : Georges Delvallée, orgue, Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant : rhapsodie bretonne.

Samedi 17 mars, 20h30, Gallardon (28), salle municipale, duo Kaerig, Janine Hingston, flûte et chant,, Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant

Samedi 24/03/2018, 20h30 Orsay, 91, La Bouvèche : Spectacle d'humour musical **Celtifolies**, Michel Foulon, Yvon Le Quellec, entrée : 10 €

Samedi 7 avril Avrainville (91) , 20h30, Avrainville, salle municipale, quatuor Les Harpadours. Martine Jacotin, harpe, Nicolas Jacotin, violon, Sylvain Wack, accordéon, Yvon Le Quellec, harpe celtique, chant, flûte.

Extraits de concerts et spectacles sur youtube Yvon Le Quellec.

Formules de concerts, spectacles, animations, conférences, agenda, liste des vidéos :

<http://lequellecharpe.wix.com/yvon-lequellec>

ARP :

LUNE BLEUE TRIO

12 janvier : Saint-Dolay (56)

11 février : Bubry (56)

CRISTINE MERIENNE

5 janvier : Solo, Port-Musée, Douarnenez (29)

4 - 5 - 6 janvier "Et le plaisir dans tout ça?"

Cabaret avec le Théâtre du Miroir. Fouesnant

21 janvier Stage de chant - Lothey (29)

10 et 11 mars : Stage écriture de chanson, Quimper (29)

4 mars : stage (harpe celtique) et concert Lausanne - Suisse

DESCOFAR TRIO

3 et 4 février : Stage et Concert, Choisy-le-Roi (94)

20 février : Le Quartz, Brest (29)

DESCOFAR JEUNE PUBLIC :

14 mars : Concert Jeune Public à Oignies (62)

DIRIAOU (Kristen Noguès)

16 février : Carré Magique, Lannion (22)

NIKOLAZ CADORET

Du 30 mars au 4 avril : Stage et concert, Edinburgh International Harp Festival (Ecosse)

TRISTAN LE GOVIC

27 et 28 janvier : Nantes (44), Château des Ducs de Bretagne

23 février : Rees (Allemagne)

24 et 25 février : concert et stages, Bennekom (Pays-Bas)

28 février : Nijmegen (Pays-Bas)

STAGES ARP :

14 janvier : Douarnenez (29) avec Alice Soria-Cadoret et Nikolaz Cadoret

4 février : Kervignac (56) avec Tristan Le Govic et Hoëla Barbedette

18 mars : Le Relecq-Kerhuon, avec Cristine Mérienne et Tristan Le Govic

www.clotildetrouillaud.com

www.collectif-arp.com

+33 (0)6 07 99 82 53

Annonces :

A vendre **cordes en silkgut neuves**, 5 pour le 3^e octave (N° 15-16-17-18-19) et 8 pour le 2^e octave (N° 8-9-10-11-12-13-14-14). Le son rendu est assez similaire au boyau et elles sont surtout beaucoup plus solides. A vendre 5 euros pièce.

Si intéressé, me contacter à claire.ondeline@gmail.com

Pascal Coulon vend une très belle « **Llanera** » en bois de « cedro » colombien, construite par Gabriel Zurini. Très beau son, idéale pour enregistrements, 1200€. Contact : mailto:pascal.coulon@mageos.com



Et l'info de dernière minute...



**Harpes d'exil
2018 :
La voix des cordes**
Organisé par l'association NEVEL

du vendredi 19 au dimanche 28
Janvier 2018



Gwenan Gibbard
Le bal des exilés - Les Zarpons
Elisa Vellia
Shushan HaShalom
Marie Lemoine


LES HARPES CAMAC
FRANCE

Les entrées pour les deux soirées sont
incluses pour les stagiaires

Informations et inscriptions :
06 14 54 32 36 / nevelharpe@hotmail.fr

Réservations Soirées
Tandem - Tél : 02 31 29 54 54

Organisé par l'association NEVEL
Sous réserve de modification

Toutes les manifestations de ce festival
se tiendront à :

**Tandem - Centre d'animation
Beaulieu Maladrerie**

8, rue Nicolas Oresme 14000 Caen
Tél : 02 31 29 54 54



Ont participé à ce N° :

Dimitri Boekhoorn <http://www.harpes-dimitri.eu/>

Alix Colin <http://harpeopathie.be/>

Claire D

Maguy Gérentet <http://maguycithare.com/>

François Hascoët <http://www.telenn-ker-is.fr/>

Marina Krut <https://www.facebook.com/profile.php?id=100007853202392>

Sinikka Langeland <http://www.sinikka.no/>

Yvon Le Quellec <http://www.yvonlequellec.free.fr/>

Bernard Louviot <mailto:blouviot@orange.fr>

Ève Mc Telenn <http://www.mctelennharpcenter.com/>

Yann Bêr Béclère <http://www.harpographie.net/>

Martial Murray <mailto:martial.murray@orange.fr>

Soazig Noblet <mailto:rlsn.laouen@wanadoo.fr>

Fabio Rizza <mailto:fabiorizza@live.it>

Didier Saimpaul <mailto:harpesmag@net-c.com>

Catherine Stiles <https://www.facebook.com/catherine.stiles.3>

Clotilde Trouillaud <http://www.clotildetrouillaud.com/>

Les Harpes Camac <http://www.camac-harps.com/>

Comme toujours, merci à Ameylia, Mireille, Ysia...

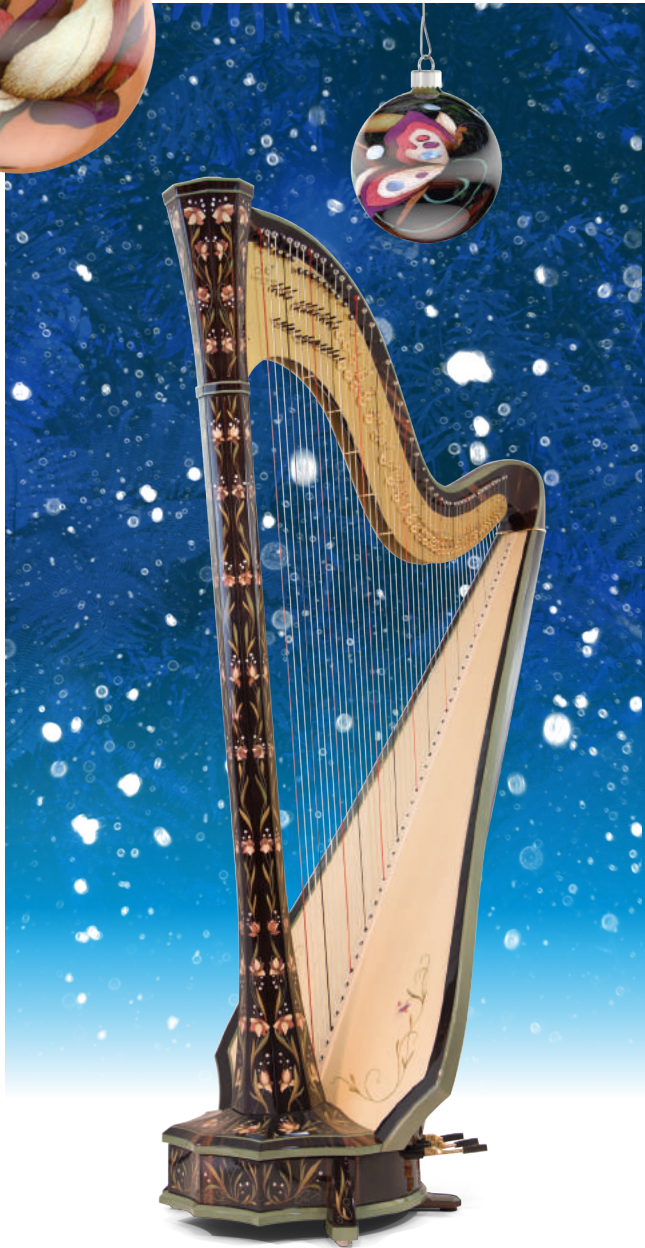
Pour nous écrire, participer au prochain,
s'abonner, se désabonner...<mailto:harpesmag@net-c.com>

Pour consulter et télécharger tous nos N° <http://harpomania.free.fr/>

La photo de couverture représente le roi David accordant une *Rota*
Sculpture de *Mestre Mateo*
Exposition en cours au musée de St Jacques de Compostelle




CAMAC HARPS
FRANCE



Bonne et heureuse année
Best wishes for the holiday season
and the New Year



2018

Jakez François

Eric Piron